



## REVUE DE PRESSE NOVEMBRE 2023

### **PRESSE QUOTIDIENNE**

LaCroix (03/11)  
Var Matin (03/11)  
Nice-Matin (05/11)  
Nice-Matin (09/11)  
Nice-Matin (14/11)  
Dernières Nouvelles d'Alsace (16/11)  
L'Alsace (16/11)  
Nice-Matin (17/11)  
Monaco-Matin (19/11)  
Nice-Matin (19/11)  
Nice-Matin (22/11)  
Le Figaro (23/11)  
Nice-Matin (24/11)  
Nice-Matin (25/11)

### **PRESSE MENSUELLE**

Cannes Soleil

### **PRESSE SPÉCIALISÉE**

La Strada

### **SUR LE WEB**

francebleu.fr (03/11)  
francenetinfos.com (03/11)  
france3-regions.francetvinfo.fr (04/11)  
francebleu.fr (04/11)  
francetvinfo.fr (04/11)  
la-croix.com (05/11)  
msn.com (05/11)  
département06.fr (06/11)  
francebleu.fr (09/11)  
nicematin.com (10/11)  
presseagence.fr (18/11)  
france3-regions.francetvinfo.fr (21/11)  
radioclassique.fr (21/11)  
nicepresse.com (22/11)  
artcotedazur.fr (22/11)  
lefigaro.fr (22/11)  
nicematin.com (24/11)

Presse écrite FRA

LA CROIX

Famille du média : PQN  
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 601000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 03 novembre 2023

P.19

Journalistes : Emmanuelle

Giuliani

Nombre de mots : 918

p. 1/4

LA CROIX

Mozart, encore et toujours

Edition : 03 novembre 2023 P.19

p. 2/4

## CULTURE

Wolfgang Amadeus Mozart  
jeune, vers 1775. Gravure  
d'après Lorenz Vogel, vers 1891.  
Halton Archive/Getty Images



# Mozart, encore et toujours

— Enregistrements et concerts illustrent l'amour pour Mozart d'interprètes qui fréquentent volontiers d'autres répertoires mais lui reviennent comme à une source bienfaisante.

S'étonner de la persistance de Mozart (1756-1791) dans la production phonographique et les concerts ne revient-il pas à s'émerveiller de la présence constante de viennoiseries dans la vitrine des boulangers ? L'auteur de *La Flûte enchantée* demeure l'un des compositeurs les plus aimés, joués, enregistrés.

En cet automne, le mélomane remarque même le retour à Mozart d'interprètes qui, sans le délaisser, brillaient dans d'autres répertoires apparemment éloignés de Wolfgang Amadeus. Ainsi de la mezzo-soprano Karine Deshayes, du clarinettiste Pierre Génisson, du pianiste David Bismuth ou du chef d'orchestre Paul Agnew.

« Mozart, c'est une fontaine de jouvence, un baume pour la voix, assure Karine Deshayes. Il permet

de remettre le compteur technique à zéro, de travailler la gestion du souffle, dans les traits rapides et virtuoses comme dans les passages lents, suspendus. » L'artiste, qui illumine le bel canto italien et le grand opéra français du XIX<sup>e</sup> siècle, livre deux merveilleux enregistrements de Mozart.

« Mozart jouait avec les conventions, leur insufflait son inventivité permanente, s'en amusait. »

Sur scène, elle renoue régulièrement avec lui, heureuse de « passer d'un rôle à l'autre au gré du développement de (ma) voix ». Ainsi, après avoir incarné l'adolescent Chérubin, elle vient d'aborder sa première Comtesse des *Noces de Figaro*, au Capitole de Toulouse. De Mozart, elle savoure « l'infinie palette des sentiments, l'art du dialogue avec les instruments de l'orchestre, l'inspiration qui semble couler de source et impose de faire

oublier les difficultés d'exécution. »

Couler de source... L'expression revient tel un leitmotiv dans la bouche des musiciens. « J'ajouterais que Mozart nous invite à une relation singulière au silence, remarque Pierre Génisson. Chez lui, la manière dont le son naît de rien et retourne à rien est profondément émouvante. C'est une musique d'avènement. » Comme clarinettiste, il voue au compositeur une affection toute particulière : « C'est lui qui a donné ses lettres de noblesse à notre instrument, grâce à son amitié avec Anton Stadler (1753-1812) pour lequel il a écrit son sublime concerto en 1791. » Une année, la dernière de la vie de Mozart, « marquée par la plé-

nitude, un aboutissement serein, une limpidité incomparable ». À 37 ans, Pierre Génisson pose sur cette partition un regard neuf, « entre la naïveté de mes débuts qui se perdait dans les méandres du génie et le travail analytique qui a suivi. Dans vingt ans, ce sera encore autre chose ! »

David Bismuth, lui, a pris son temps pour apprivoiser Mozart. « Quand j'ai commencé à étudier le piano, il me semblait lointain, voire inaccessible. Mais, en travaillant avec Maria João Pires qui en a fait son compositeur de prédilection, j'ai compris qu'il fallait le jouer avec naturel et confiance. C'est elle qui me l'a rendu à la fois sacré et très humain. » Dans son nouveau

CD, le pianiste mêle des œuvres de Mozart à des pièces de son contemporain Haydn mais aussi de Bach, selon le principe des « académies », où la création dialoguait avec l'hommage au passé. « Mozart ne cherchait pas à casser les codes de son temps, contrairement à ce que feront plus tard Beethoven ou Wagner. Il jouait avec les conventions, leur insufflait son inventivité permanente, s'en amusait. » Et, toujours, avec « ce génie au-dessus des nuages mais qui connaît si bien notre terre et ceux qui la peuplent », insiste joliment David Bismuth.

L'alchimie entre tendresse et effervescence, drame et lumière, nourrit l'admiration que Paul

## repères

Moisson mozartienne

**Mozart, Exultate, Jubilate**, CD par Karine Deshayes avec les Paladins sous la direction de Jérôme Correas (Aparté).

**Mozart Symphonies, concert par Paul Agnew avec Les Arts florissants et Ana Vieira Leite. Le 8 novembre à la Philharmonie de Paris.**

**Mozart 1791**, CD par Pierre Génisson avec le Concerto Köln et Karine Deshayes (Erato). En concert le 6 décembre au Théâtre des Champs-Élysées.

**Mozart Akademie**, CD par David Bismuth avec le Trio Goldberg (AmeSon, parution le 23 novembre). En résidence auprès de l'Orchestre national de Cannes du 23 novembre au 29 janvier.

**Et aussi, Mozart Concertos pour violon**, CD par Renaud Capuçon avec l'Orchestre de chambre de Lausanne (Deutsche Grammophon) ;

**Mozart Piano Concertos**, CD par Anne Queffelec et l'Orchestre de chambre de Paris sous la direction de Lio Kuokman (Mirare, parution le 10 novembre) ;

**Mozart, concertos pour piano**, CD par Jean-Efflam Bavouzet et la Manchester Camerata sous la direction de Gabor Takacs-Nagy (Chandos).

Agnew, figure du répertoire baroque, voue lui aussi à Mozart. Prochainement, il dirigera Les Arts Florissants dans ses deux dernières symphonies. « *Écrites en 1788, la 40<sup>e</sup> Symphonie et la 41<sup>e</sup> Symphonie ne sont pas testamentaires comme nous l'imaginons parfois. Leur énergie est celle d'un créateur qui va de l'avant, en prévision peut-être du séjour à Londres qu'il projetait.* » On aurait tort de leur donner la solennité « d'un sublime point final », plaide Paul Agnew qui les compare à un « feu d'artifice », une « lumière d'avenir ».

En resserrant leurs liens avec Mozart, ces interprètes partagent la foi d'Albert Camus, honorant le bicentenaire de sa naissance : « *Quand le monde fléchit autour de soi, quand les structures d'une civilisation vacillent, il est bon de revenir à ce qui, dans l'histoire, ne fléchit pas, mais au contraire redresse le courage, rassemble les séparés, pacifie sans meurtrir* » (1).

Emmanuelle Giuliani

(1) Lire dans L'Express du 2 février 1956. « Remerciements à Mozart ». Cité par la pianiste Anne Queffelec dans son nouveau CD consacré à... Mozart.

Presse écrite FRA

Var-matin

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 281000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 03 novembre 2023

P.27

Journalistes : AURORE HARROUIS

Nombre de mots : 663

p. 1/1

# Marc Cerrone SUPER SYMPHONIQUE

En ouverture du festival C'est pas classique, le pape du disco se frotte ce vendredi soir à un nouvel exercice devant un Palais Nikaa archi complet, d'après les réservations : un live DJ avec orchestre philharmonique. On a assisté aux répétitions.



Musique

Les percussions entraînent le ton. Puis voilà les violons, plus habitués à tenir la corde classique, qui viennent s'incarner là. Claviers, contrebasses et rutilants cuivres embasent. Avant que les chanteurs déboulent et laissent résonner les « Love Me » de « Love Is C Minor » dans les gradins d'un Palais Nikaa encore vide ce jeudi soir, à l'heure des répétitions. Au centre de tout ce beau monde, le pape du disco savonneux, large chaque détail, pointilleux - voit des mois qu'il finalise ce projet.

Retour aux sources Il est 20 h 30. Marc Cerrone s'active, gilet sur ses galbes, main. Elle vers la hauteur, à bord les baguettes depuis le début des répétitions. À 71 ans et pour ses cinquante ans de carrière, l'éternel

enfant hyperactif a trouvé un nouveau défi à relever : l'Electro Symphonic Orchestra. « Il y a 30 ans, quand j'ai commencé avec ma batterie devant Sébastien, à Saint-Tropez, je n'aurais jamais imaginé jouer un jour avec un orchestre philharmonique. Il y a 30 ans, 20 ans non plus ! Même 2 ans auparavant, je ne pensais pas être ça... Pourtant, c'est en réalité un retour aux sources. Quand j'ai enregistré mes premiers albums, j'étais en face avec beaucoup de musiciens, de claviers, de cuivres », dit l'artiste. Il y a, sur cette grande scène, bien du monde à coordonner pour recomposer cette magie. Ils sont une cinquantaine. Le groupe de Cerrone, ses claviers et l'orchestre philharmonique de Cannes, déjà mêlé à ce genre de projets un peu hors des clous. « Give me Love » résonne dans une version comme on ne

Ta jamais entendue avant. Titre mythique enveloppé d'une atmosphère nouvelle. Sur scène, c'est une grande lité devant laquelle on pènera à rester sagement assis dans son fauteuil. « Respecter le groove, l'ambiance, la couleur musicale » L'appel disco D'ailleurs, ça dansait déjà dans les rangs de l'orchestre. L'appel disco, irrésistible, de ce drôle de concerto pour trompettes, violons et platines qui enchante les « You Are the One », « All We Are » et « A Part of You ». Pour traduire sa musique sur des partitions, Cerrone a demandé l'aide de Randy Kerber, chef d'orchestre sur les musiques des films « Titanic », « Harry Potter » ou encore « Forrest Gump ». « Je n'ai jamais pu écrire de

réorchestrer en complétant mes chansons car elles le sont déjà à l'origine. J'avais envie d'accrocher quelque chose qui respectait à la lettre le groove, l'ambiance, la couleur musicale. Neuspêche que la version symphonique a esquissé quelques surprises. Par exemple, dans Love Is C Minor, j'avais oublié qu'on avait des hautbois ! C'est formidable de le redécouvrir ainsi », souffle Marc Cerrone. Ainsi que le déroulent des milliers de spectateurs ce vendredi soir pour ce concert qui affiche complet. Après Nice, cette expérience Electro Symphonic va se dérouler en Australie, aux États-Unis, en Angleterre.

AURORE HARROUIS aharrouis@nicematin.fr

## C'est (vraiment) pas classique

Pour ses 18 ans, la manifestation organisée par le Département des Alpes-Maritimes, C'est pas classique, se réinvente. Privée de son berceau, le palais Acropolis à Nice, elle se déplace désormais sur treize communes et dure plus de deux semaines, contre trois jours auparavant. Si les concerts sur réservation (Cerrone, Kyle Eastwood, André Manoukian, candlelight en hommage aux Jackson Five et à Coldplay...) affichent déjà complets, le programme, disponible en ligne réservé encore de beaux moments, notamment hors les murs. Et des listes d'attente. Tout les quipromises !



Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 376000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 05 novembre 2023

P.11

Journalistes : PHILIPPE

DEPETRIS

Nombre de mots : 538

p. 1/1

# Un chef prestigieux demain à Cannes pour un jeune orchestre inédit

Chef d'orchestre d'expérience au talent reconnu, directeur musical et artistique de l'Orchestre d'Auvergne puis de l'Orchestre de Picardie et de l'Orchestre de chambre de Genève, invité de nombreux orchestres français et européens, Arie Van Beek sera ce lundi à 19 h 15 à l'Auditorium des Arlucs à Cannes-la-Bocca. Il sera à la tête de l'Orchestre des étudiants de l'Institut d'enseignement supérieur de la musique Europe-Méditerranée d'Aix-en-Provence, pour une expérience pédagogique inédite, menée en partenariat avec l'Orchestre national de Cannes. Au programme, la Serenata notturna K 239 pour 2 violons solistes, alto solo, contrebasse solo, orchestre à cordes et timbales de Mozart, la symphonie n°8 « Inachevée » D 759 de Schubert et le Sinfonietta pour 16 instruments à vent - Intrada pour ensemble de cuivres et percussions de Willem van Otterloo. « Ce travail avec de jeunes musiciens me passionne », explique Arie Van Beek. « Ils ne sont pas encore professionnels et aspirent à l'être et ils affichent un enthousiasme et une motivation de tous les instants. Leur soif d'apprendre et de progresser me séduit ». Pour ce chef de notoriété internationale l'expérience est essentielle : « Ce n'est

pas facile car les jeunes qui composent la formation ne se sont jamais vus et il faut en quelques répétitions les éveiller à une forme de cohérence qui est la finalité de l'orchestre », poursuit le chef. « Dans ma tête, j'ai toujours 20 ans ! » Après 17 années de titulariat à l'Orchestre d'Auvergne puis douze passées conjointement à la tête de l'Orchestre de Picardie et de l'Orchestre de chambre de Genève, Arie Van Beek connaît par cœur le fonctionnement interne d'une formation : « Que l'on soit chef permanent ou invité, il faut déployer la même énergie pour faire aller tout le monde dans le même sens, au-delà des individualités, des caractères de chacun voire des conflits. Avec ces jeunes il faut beaucoup répéter et insister pour qu'ils intègrent les codes du métier, pour faire en sorte qu'ils comprennent ce qui marche ou ce qui ne marche pas et comment ils peuvent progresser. » Pour cela on peut faire confiance aux qualités artistiques et humaines qui caractérisent Arie Van Beek : « L'objectif est de faire au concert du mieux possible et si l'on s'entend humainement et si l'on privilégie le dialogue on y arrive ! » Un beau message d'humanité et précieux



Arie Van Beek sera demain lundi à 19 h 15 aux Arlucs à la tête de l'orchestre des étudiants de l'ISM d'Aix-en-Provence. Au programme, Mozart, Schubert et Van Otterloo.

PHILIPPE DEPETRIS

viatique pour ces jeunes musiciens offert en partage par un musicien qui affiche une impressionnante carrière mais qui cochin : « Dans ma tête j'ai toujours 20 ans et c'est ce qui, avec la musique, me rapproche vraiment de ces jeunes ! »

Auditorium des Arlucs, 2026 avenue des Arlucs, Cannes-la-Bocca (parking gratuit à l'Orde de l'Auditorium). Entrée libre sur réservation, dans la limite des places disponibles en adressant un mail à elena.gallo@orchestre-cannes.com en précisant le nom et le nombre de places souhaités.

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 376000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 09 novembre 2023

P.13

Journalistes : S. N.

Nombre de mots : 394

p. 1/1

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 376000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 14 novembre 2023

P.34

Journalistes : JIMMY BOURSICOT

Nombre de mots : 660

p. 1/1

## Cannes

# De talentueux cannois pour promouvoir la ville

Le Palais a lancé une vaste campagne d'affichage entre Paris, Nice et les réseaux sociaux, mettant en scène de talentueux habitants agissant dans divers domaines. Objectif : promouvoir la destination.



La « campagne d'attractivité » a démarré dans le quartier de la Défense à Paris. (Photos Julie Léonard)



Championne du monde de voile junior, cheffe du restaurant Ivec-Seas, architecte qui a imaginé la Croisette de demain, directeur de l'Orchestre de Cannes ou microbiologue botaniste du Majestic... Leur point commun ? Ces talentueux Cannois, personnalités reconnues pour leur expertise, ont été choisis par la Ville et le Palais des Festivals pour faire rayonner la destination Cannes à travers le monde.

Chacun a pris la pose sous l'œil du photographe Adoïa Desloges, qui a réalisé les clichés composant une vaste campagne d'affichage. « Rendez-vous à Cannes », exposée quartier de la Défense à Paris, à l'aéroport de Nice et sur les réseaux sociaux cet automne, et à Londres et New York en début d'année prochaine. En mettant en avant ces ambassadeurs – tous très fiers de participer et s'élever ainsi – la Ville et le

Palais comptent faire découvrir la cité des Festivals autrement. Motiver certains à venir y travailler, inspirer d'autres pour y organiser des événements...

### Bientôt d'autres personnalités

« Cannes est fière de ses talents, ceux qui insufflent une énergie nouvelle à notre destination. Avec cette campagne, nous mettons en avant les figures de nos horizons qui agissent

pour notre ville dans l'art, le cinéma, le sport, la science... Ensemble, nous valorisons ces personnalités qui incarnent notre ville, partagent leurs récits, portraits, vidéos, et invitent le monde à se joindre à nous », détaille le maire David Lisnard. Si cette « campagne d'attractivité » met pour l'instant en avant cinq personnalités, d'autres ont d'ores et déjà rejoint le projet. Comme le pâtissier Jérôme De Ob-

veira, la directrice de l'école Rosella Hightower Paula Castalago, le chef de La Palme d'Or Christian Sincropi, le chef du restaurant Bella Eyal Shani, la graveuse et illustratrice Olivia Parodi, ou encore Aline Duffet directrice de l'école de mode du même nom, David Palanque, Meilleur ouvrier de France et barman au Harry's bar, et le sculpteur et photographe Jason Decales Taylor.

S. N.

# le mag.

Loisirs



Kiki Francescoli. (Photo: Vittorio Bertoni)

## Le Midem + 24 DÉROULE SA PROG'

Épisode deux pour la nouvelle ère de l'événement cannois, qui se déroulera du 24 au 27 janvier, au Palais des Festivals. Avec une belle partie concerts au milieu de rendez-vous dédiés au business et à l'innovation.

Relancé l'an dernier par la Ville de Cannes, le Midem avait offert quelques belles soirées au cœur de l'hiver. À commencer par le show éphémère de Jean-Michel Jarre, la bambuche décomplexée de Fat Ray Slim, l'énergie contagieuse d'Hyphen Hyphen ou encore la maestria de Sofiane Pamart. Pour le reste, il fallait encore prendre ses marques, légender une nouvelle communauté et redonner de l'élan à un rendez-vous devenu meribond.

### Du sérieux pour les pros, du fun pour le grand public

Destiné à rassembler « des aficionados de l'écosystème musical audiovisuel développer leur activité et leur audience », le Midem « se voit comme « un véritable lieu d'innovation, de convergence et de rassemblement pour les industries musicales et créatives, et les communautés Web 3 ». On ne va pas se mentir, il nous faudra repartir encore et encore à la rencontre de ces différents acteurs

pour tenter de comprendre ce qui se trame au Palais des Festivals. Mais le grand public le sait depuis bien longtemps : ce qui était intéressant pour lui au Midem, lancé en 1967, c'était l'opportunité d'écouter de grands noms et de découvrir des tas de jeunes talents. Dans sa nouvelle version, agrémentée d'un « à son nom, le rendez-vous s'inscrit dans cette lignée.

### Classique modernisé, dandy british et tribulations scandinaves

Le 24 janvier, le programme s'ouvrira par un événement gratuit, de qualité. L'Orchestre national de Cannes s'associera au guitariste électrique israélien Yaron Deutsch pour explorer des volets modernes du classique. En deuxième partie de soirée (en version payante cette fois), on ira écouter avec un réel plaisir Baxter Dury, dandy anglais s'étant fait un prénom malgré l'ombre envahissante de Ian Dury. Un géniteur qui chantait « Sex & Drugs & Rock &

Roll » dans les 70's. Puis place aux Suédois Royal Republic pour un final qui s'annonce plein de fougue. Dans leurs costumes élégants, les rockeurs se permettent tout en live, du morceau éternel au disco décomplexé.

### Perte afro-pop et Marseillais prisés

Le 25 janvier, on fera une incursion dans le champ afro pop, genre désormais majeur sur la scène mondiale, grâce à la Nigériane Yemi Alade, qui a rassemblé Rick Ross, Angélique Kidjo ou encore Funke Akindele sur son dernier album, après avoir partagé un titre avec Beyoncé (« Don't Jealous Me »). Toujours le 25, on poursuivra avec un tandem de potes marseillais, French T9 et Kiki Francescoli, souvent vus et appréciés dans les passages, qui parcourront le monde avec leur électro-pop soignée.

### Artisans pop dans toute leur splendeur

Le 26 janvier, on ira tenir comp-

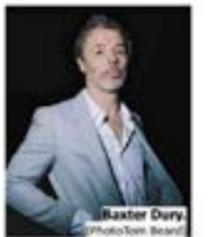
gnie à la Viennoise Emily Satt et son mari Jean-Karl Lucas, plus connus sous le nom de Madame Monsieur, qui présenteront leur dernier album, « Nos solitudes ». On explorera ensuite un autre versant de la pop française avec la chanteuse-poète Clara Yse.

### Un invité « mystère » et un ambassadeur en chef

Pour la clôture, le 27 janvier, il manque encore le nom de l'artiste chargé d'assurer la première partie. Mais une chose est sûre : on finira sur une note assez festive avec la prestation de Sooblick. Lancé avec « Guerrilla » puis « Dada », l'Algérien n'a cessé d'enchaîner les hits depuis, à l'image de « Suvamonte », une reprise qui lui avait permis de remporter un NRJ Music Award l'an dernier à Cannes.

JIMMY BOURSICOT  
jboursicot@nicematin.fr

Événement gratuit pour l'Orchestre national de Cannes, et Jason Deutsch à l'Harmonie sa Cannes. Site: www.lesmag.com. Entrée de 10 à 40 euros pour les autres soirées. Rés. au 04.93.96.92.33.



Baxter Dury. (Photo: Tom Beard)



Madame Monsieur. (DR)

Presse écrite FRA

**DNA**  
DERNIERS NOUVELLES D'ALSACEFamille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 512000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 16 novembre 2023

P.31

Journalistes : -

Nombre de mots : 357

p. 1/1

## Création musicale

À Mulhouse avec l'OSM, *Héritage*,  
la première du Consortium créatif

Le Consortium créatif, dont l'OSM fait partie, a pour objectif de donner de la visibilité à la création musicale d'aujourd'hui. Photo Marc Guenard

L'Orchestre symphonique de Mulhouse donnera un concert exceptionnel vendredi 17 et samedi 18 novembre à la Filature de Mulhouse : *Héritage*, une création du compositeur Michaël Lévinas, première œuvre issue du Consortium créatif, un collectif français auquel appartient l'OSM.

Un concert qui dure deux heures, pas comme les autres : les amoureux de musique romantique vont être servis vendredi 17 et samedi 18 novembre, à la Filature, avec ce vaste opus intitulé *Héritage*.

Déjà présentée à quelques reprises hors d'Alsace, cette œuvre est le premier fruit du Consortium créatif : cinq orchestres, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre national de Bre-

tagne, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre national Avignon-Provence et l'Orchestre national de Cannes, se sont réunis en collectif pour donner de la visibilité à la création musicale d'aujourd'hui. Il réalise des commandes aux compositeurs et programme ces créations dans ses saisons.

**Schumann  
et Mendelssohn**

Dans *Héritage*, la première œuvre créée est un concerto pour violoncelle signé Michaël Lévinas, aujourd'hui professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il l'a composé pour son ami artistique Henri Demarquette, l'un des plus grands violoncellistes du moment. Un « langage

mélodique et expressif de l'instrument soliste issu d'une écriture polyphonique et harmonique de l'orchestre », expliquait, en mars 2022, Michaël Lévinas. Henri Demarquette sera évidemment présent lors du concert avec l'OSM, qui jouera également le *Concerto pour violoncelle* de Robert Schumann et la *Symphonie n°5 Réformation* de Felix Mendelssohn, deux grandes œuvres du répertoire.

L'ensemble sera dirigé par une cheffe d'orchestre internationalement connue : Ana Tali, qui a été en 2021 la première femme à diriger un opéra, *Carmen*, à Séville.

Vendredi 17 novembre à 20 h, samedi 18 novembre à 18 h à la Filature. Tarif : de 8 à 27 €, billetterie en ligne, informations au 03 69 77 67 80

Presse écrite FRA

**ALSACE**Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 210000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 16 novembre 2023

P.23

Journalistes : -

Nombre de mots : 357

p. 1/1

## Création musicale

À Mulhouse avec l'OSM, *Héritage*,  
la première du Consortium créatif

Le Consortium créatif, dont l'OSM fait partie, a pour objectif de donner de la visibilité à la création musicale d'aujourd'hui. Photo Marc Guenard

L'Orchestre symphonique de Mulhouse donnera un concert exceptionnel vendredi 17 et samedi 18 novembre à la Filature de Mulhouse : *Héritage*, une création du compositeur Michaël Lévinas, première œuvre issue du Consortium créatif, un collectif français auquel appartient l'OSM.

Un concert qui dure deux heures, pas comme les autres : les amoureux de musique romantique vont être servis vendredi 17 et samedi 18 novembre, à la Filature, avec ce vaste opus intitulé *Héritage*.

Déjà présentée à quelques reprises hors d'Alsace, cette œuvre est le premier fruit du Consortium créatif : cinq orchestres, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre national de Bre-

tagne, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre national Avignon-Provence et l'Orchestre national de Cannes, se sont réunis en collectif pour donner de la visibilité à la création musicale d'aujourd'hui. Il réalise des commandes aux compositeurs et programme ces créations dans ses saisons.

**Schumann  
et Mendelssohn**

Dans *Héritage*, la première œuvre créée est un concerto pour violoncelle signé Michaël Lévinas, aujourd'hui professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il l'a composé pour son ami artistique Henri Demarquette, l'un des plus grands violoncellistes du moment. Un « langage

mélodique et expressif de l'instrument soliste issu d'une écriture polyphonique et harmonique de l'orchestre », expliquait, en mars 2022, Michaël Lévinas. Henri Demarquette sera évidemment présent lors du concert avec l'OSM, qui jouera également le *Concerto pour violoncelle* de Robert Schumann et la *Symphonie n°5 Réformation* de Felix Mendelssohn, deux grandes œuvres du répertoire.

L'ensemble sera dirigé par une cheffe d'orchestre internationalement connue : Ana Tali, qui a été en 2021 la première femme à diriger un opéra, *Carmen*, à Séville.

Vendredi 17 novembre à 20 h, samedi 18 novembre à 18 h à la Filature. Tarif : de 8 à 27 €, billetterie en ligne, informations au 03 69 77 67 80

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 376000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 17 novembre 2023

P.10

Journalistes : AXELLE TRUQUET

Nombre de mots : 572

p. 1/1

Presse écrite FRA

monaco-matin

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 22000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 19 novembre 2023

P.8

Journalistes : PHILIPPE

DEPETRIS

Nombre de mots : 424

p. 1/1

## Nice

# Les raisons du succès d'un festival pas classique

Le festival C'est Pas Classique, organisé par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, s'achève dimanche. Le pari de poursuivre dans une nouvelle version, hors Acropolis, est gagné.

Cette 10<sup>e</sup> édition du festival C'est Pas Classique est un franc succès, se réjouit Charles Ange Ginezy, président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes. Privé de son lieu historique du palais Acropolis, le Département s'était lancé un énorme défi : remonter ce festival ancré dans la vie des Nîçois depuis 2005 en le projetant sur tout le territoire. C'est chose faite ! Dans 13 lieux différents, plus de 20 concerts gratuits à guichets fermés à Lucifram, Pagei-Théliens, Grasse... mais aussi dans les lieux historiques de Nice tels que l'Opéra, le palais de la Méditerranée ou encore Nissim.

Une réussite, donc, mais à quoi tient-elle ? D'abord, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un événement gratuit. Et l'accueil linéaire. Quelle que soit la taille de sa bourse, chacun pouvait assister à un ou plusieurs concerts.



Le festival c'est Pas Classique a affiché complet pour quasiment tous les concerts.

cherché des salles qui pouvaient accueillir ces événements, y compris dans le moyen pays où nous sommes allés dans un cinéma, des églises. Les spectateurs sont venus à chaque fois, poursuit Élodie Lacroix. Nous resterons sur cette même idée pour l'an prochain.

### Expérimenter tous azimuts

Car l'équipe commence à plancher sur le prochain C'est Pas Classique. « Nous commençons à prendre contact avec des sociétés de production. Le concert de Grasse en ouverture avec l'Orchestre de Cannes a été formidable. En acceptant cette collaboration inédite, il a prouvé que c'était possible de mêler disco et classique. C'est tout à fait dans la veine du festival : de repousser les limites, d'expérimenter. »

Au total, près de 13 000 places de concert auront été occupées. Pour ces trois derniers jours, Eastwood Symphonic, André Mouskian Trio et Anouch, Dem Brothers et les solistes du philharmonique de Monaco afficheront tous complets. Il faudra donc patienter jusqu'à l'année prochaine pour expérimenter C'est Pas Classique, nouvelle mutation.

AXELLE TRUQUET  
atruquet@nicematin.fr

### Un spectateur assidu venu de Lille

Élodie Lacroix, directrice de la communication et de l'événementiel au sein de l'institution présidée par Charles Ange Ginezy, voit d'autres explications. « C'est une ouverture humaine et artistique qui a débüté en 2005. L'objectif est toujours le même : promouvoir la mu-

sique classique, la faire découvrir à ceux qui ne la connaissent pas ou peu et proposer aussi des spectacles audacieux. Le public l'a bien compris et est fidèle. À ce titre, j'ai croisé la semaine dernière un monsieur, originaire de Lille, qui m'a raconté être tombé un peu par hasard sur le festival l'année de sa

création. Ça lui avait tellement plu qu'il revient chaque année à Nice pour l'occasion, il avait pris l'habitude de louer un appartement en face d'Acropolis. Et malgré le changement de lieu, il n'a pas manqué cette édition 2023. Cette anecdote reflète l'attachement du public. »

L'organisation est désormais totalement différente des précédentes éditions. « Auparavant, c'était 3 jours de concerts dans un lieu unique. Avec la démolition d'Acropolis, il a fallu se réinventer. Nous avons décidé d'étaler la programmation sur 3 semaines sans nous mettre de barrières. Nous avons

## Cannes : Beethoven en vedette aux Arlucs et les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles à l'Heure de l'orgue

L'Orchestre national de Cannes et son chef Benjamin Lévy reprennent le cycle des concerts Une œuvre, une heure. Ils disserteront, ce dimanche, à 11 heures, aux Arlucs, la symphonie N° 4 de opus 60 en si bémol majeur de Beethoven. Le principe de cette heure aussi musicale que pédagogique a fait ses preuves. La séance commence par l'analyse commentée de l'œuvre, des circonstances de sa composition, du contexte historique, de l'esthétique et des mécanismes de sa composition par Benjamin Lévy. Une fois cette explication achevée, chef et musiciens donnent à entendre la symphonie dans son intégralité, que le public peut apprécier d'une oreille plus avertie. Composée en 1806 et créée l'année d'après à Vienne, cette symphonie dont l'atmosphère est sensiblement différente de celle de la précédente, la célèbre 3<sup>e</sup> symphonie Héroïque, est l'une des plus attachantes de Beethoven.

de Cannes s'associe, ce dimanche, à 16 heures, en l'église Notre-Dame de Bon-Voyage, avec l'association Expression 21 pour proposer une méditation musicale originale. Stéphane Catalanotti, maître de chapelle, conservateur des orgues de la ville de Cannes et titulaire des orgues de l'église Saint-Charles de Monaco, sera aux claviers et accompagnera la soprano Mélissa Lalla, issue de la classe de chant lyrique du conservatoire de Cannes et le trom-

### Musique sacrée à celles du jazz et de la variété

L'association des Amis de l'Orgue



Rendez-vous ce dimanche aux Arlucs avec Benjamin Lévy et son orchestre national de Cannes (photo de gauche). De son côté, Stéphane Catalanotti sera aux grandes orgues de N.-D. de Bon-Voyage.

(Photos Ph. D.) des Amis de l'Orgue de Cannes et les variations grégoriennes sur un Salve Regina de Henri Tomasi, composées en 1963 pour la restauration de l'orgue de l'église et créée par l'organiste René Legeay titulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Bon-Voyage.

pettiste Vincent Pingard. Le XX<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècle seront particulièrement à l'honneur avec la découverte d'œuvres de styles très différents, mêlant les inspirations de la musique sacrée à celles du jazz et de la variété. Le public pourra ainsi entendre deux pièces qui sont intimement liées à l'histoire culturelle de la ville de Cannes. Le Jazz Arvensis de Stéphane Nicolay, écrit à la mémoire de Guy Dugonnot, qui fut président

PHILIPPE DEPETRIS  
Aux Arlucs, Place de 11 à 13 euros. Réservations et renseignements sur www.orchestre-cannes.com. Aux Heures, l'entrée est libre.

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)  
Périodicité : Quotidienne  
Audience : 376000  
Sujet du média :  
Actualités-Infos Générales



Edition : 19 novembre 2023  
P.52  
Journalistes : P. DEPETRIS.  
Nombre de mots : 791

p. 1/1

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)  
Périodicité : Quotidienne  
Audience : 376000  
Sujet du média :  
Actualités-Infos Générales



Edition : 22 novembre 2023  
P.12  
Journalistes : PHILIPPE  
DEPETRIS  
Nombre de mots : 342

p. 1/1

le mag ACTU

# Avec Mozart, Olivier Py

## SIGNE SON RETOUR AUX SOURCES

**Natif de Grasse, l'ancien directeur du Festival d'Avignon monte un projet artistique avec l'Orchestre national de Cannes : une série musicale inédite autour de la musique de Mozart.**



Lyrique

**C**omédien, dramaturge, auteur, metteur en scène et réalisateur, Olivier Py a été le directeur du festival d'Avignon de 2013 à 2022. Il dirige depuis cette année le théâtre du Châtelet à Paris. Originaire de notre région (il est né à Grasse), il est associé au nouveau projet de l'Orchestre national de Cannes intitulé « Amour, gloire et Mozart » dont il a écrit le texte et le scénario. Le premier des quatre volets sera donné jeudi 23 novembre à 19 h 15 et dimanche 26 novembre à 11 heures à l'Auditorium des Arlucs, à Cannes La Bocca.

**Comment est née cette série « Amour, gloire et Mozart » ?**

De mon amitié avec Jean-Marie Blanchard, directeur général de l'Orchestre national de Cannes avec qui j'ai beaucoup travaillé à Genève. Il m'a contacté pour écrire un texte sur Mozart. C'est un projet qui m'a passionné car Mozart est un compositeur emblématique, qui a véritablement caractérisé son siècle. J'ai donc conçu un récit scénarisé qui suit un déroulement chronologique, le plus évident pour tracer le portrait d'une personnalité exemplaire de courage, de talent

et d'humanité, de ce génie absolu mais à la fois humain qui, dans un parcours de météores, a composé quelque 850 œuvres. Mozart est aussi un symbole de liberté, il a été le premier grand Européen si l'on se réfère à ses voyages avec son père lorsqu'il était enfant. Il est l'Europe !

**En quoi ce concept de série musicale est-il innovant ?**  
Je l'ai imaginé comme un feuilleton à l'image des séries d'aujourd'hui. C'est la vie de Mozart déclinée en quatre épisodes. Fen ai écrit le texte qui sera lu par la comédienne Anne

Durand et ponctué par l'exécution d'œuvres du compositeur par l'Orchestre national de Cannes, avec le pianiste David Bismuth, sous la direction de Benjamin Lévy que j'aime beaucoup parce qu'il est très « artiste » mais aussi dans une démarche culturelle et émotionnelle profonde. Comme on dit « il a un bras et un cœur ! ».

**Ce projet est pour vous un retour aux sources ?**  
Oui, parce que je suis né à Grasse, j'ai grandi à Mouans-Sartoux où ma mère réside toujours. Mon enfance a été heureuse. J'ai

découvert la littérature à travers la bibliothèque familiale puis au cours de mes études. Ma mère était passionnée de Choderlos de Laclos... Et au collège des Campières, j'ai eu une formidable professeure de français, Mlle Barret, qui m'a initié au théâtre et à la littérature. Puis j'ai poursuivi mes études à Cannes. C'est donc émouvant pour moi de me replonger dans cette enfance.

**C'est une période qui a été déterminante dans votre construction ?**  
Oui et je considère qu'il n'y a rien de plus important que l'éducation culturelle et artistique à l'école. J'en suis un militant acharné et j'ai développé une action dans ce sens dans chacune

des institutions que j'ai dirigées. Je pense que l'éveil à la connaissance des arts, de la littérature et de la culture en général est un formidable vecteur d'intégration. Quand un adolescent commence à lire sa vie est déjà réussie !

**Comment considérez-vous la musique par rapport au théâtre ?**  
La musique reste pour moi un monde sacré. Je peux dire que je connais et que je maîtrise le théâtre. La musique et l'opéra constituent pour moi un extraordinaire champ d'expérimentation pour le théâtre. J'ai vécu dans les mondes et mis en scène une cinquantaine d'opéras et cela m'a beaucoup appris. C'est un art de

l'exigence et de la virtuosité qu'il faut maîtriser à la fois vocalement et musicalement mais dont il faut aussi dominer la pensée pour que le jeu de l'acteur prenne vie. On en mesure la difficulté. Fessale de faire du théâtre comme on fait de l'opéra. C'est pour moi un défi, une mise en danger qui me nourrit et me stimule.

**R. DEPETRIS. magazine@nicematin.fr**  
» Jeudi 23 novembre à 19 h 15 et dimanche 26 novembre à 11 heures : « Au son du génie »  
» Jeudi 7 décembre à 19 h 15 et dimanche 10 décembre à 11 heures : « Vica la Iberia ! »  
» Jeudi 11 janvier à 19 h 15 et dimanche 24 janvier à 11 heures : « La femme idéale »  
» Jeudi 25 janvier à 19 h 15 et dimanche 28 janvier à 11 heures : « Venice la nuit ».  
Tels. : de 8 à 20 euros. Abonnement quatre concerts : 60 euros. Infos et rés. : www.theatre-cannes.com

# Immersion dans la vie de Mozart

On n'aura jamais fini de se nourrir de la musique de Mozart, dont la vie constitue aussi une formidable saga. Pour l'évoquer, l'Orchestre national de Cannes propose une version innovante. Le premier volet aura lieu demain à 19 h 15 et ce dimanche à 11 h, à l'Auditorium des Arlucs. Conçue comme une véritable série télévisée, Amour, gloire et Mozart s'appuie sur un texte scénarisé écrit par Olivier Py, ancien directeur du festival d'Avignon et actuel pa-

tron du théâtre du Châtelet à Paris. Ce fil conducteur raconté en scène par la comédienne Anne Durand sera illustré d'extraits musicaux interprétés par l'Orchestre sous la direction de Benjamin Lévy avec la participation du pianiste David Bismuth. Au fil des mensuels, symphonies, divertissements, et concertos et opéras écrits par Mozart, va se dérouler la vie remplie d'expériences, de joies, de peines et d'épreuves du compositeur qui a traversé son siècle



Le pianiste David Bismuth. (Photo Jean-Baptiste Millet)

comme un météore, quittant prématurément cette terre à l'âge de 35 ans, après avoir composé près de 900 œuvres dont notamment 41 symphonies, 27 concertos pour piano, 5 concertos pour violon, 27 arias, 23 quatuors à cordes, 18 messes et 22 opéras sans compter les œuvres de musique de chambre et pièces diverses...

Les de ce premier volet, on racontera l'enfant prodige et le jeune musicien doué au talent prometteur que

son père introduira dans les cours, à la rencontre des personnalités les plus influentes. La saga se poursuivra le 7 décembre à 19 h 15 et le 10 décembre à 11 h sur le thème Vica la Iberia, le 11 janvier à 19 h 15 et le 12 janvier à 11 heures (La femme idéale) pour s'achever le 25 janvier à 19 h 15 et le 28 janvier à 11 h (Venise la nuit).

**PHILIPPE DEPETRIS**  
» De 8 à 20 euros. Abonnement quatre concerts : 60 euros. Abonnements et réservations : www.theatre-cannes.com



**MUSIQUE**  
AVEC SON ALBUM « MOZART 1791 »,  
PIERRE GÉNISSON MONTRE L'AMOUR QUE PORTAIT  
LE COMPOSITEUR À LA CLARINETTE PAGE 32

## CULTURE MOZART, LA CLARINETTE ET LES FRANCS-MAÇONS

DANS SON DERNIER ALBUM,  
« MOZART 1791 »,  
LE CLARINETTISTE  
PIERRE GÉNISSON  
REVIENT SUR L'AMOUR  
QUE LE COMPOSITEUR VOUAIT  
À CE JEUNE INSTRUMENT.  
S'IL LUI INSPIRA PLUSIEURS DE  
SES ULTIMES CHEFS-D'ŒUVRE,  
IL ÉTAIT AUSSI ÉTROITEMENT  
LIÉ À LA LOGE MAÇONNIQUE  
QU'IL FRÉQUENTAIT. RÉCIT.

THIERRY HILLÉRTEAU @thilleriteau

« S' seulement nous aussi, nous  
avons des clarinettes! Vous  
ne pouvez imaginer l'effet  
produit dans une symphonie  
par le mélange des flûtes, des

hautbois et des clarinettes », s'enthousiasme le jeune Mozart dans une lettre à son père, le 3 décembre 1778. Le compositeur est alors âgé de 22 ans. La clarinette, elle, en a à peine soixante de plus. Une bagatelle, à l'aune de la vaste histoire de la facture instrumentale. « Elle vient juste de faire son entrée dans l'orchestre de

Mannheim, qui est l'un des tout premiers à l'intégrer dans ses effectifs. C'est là-bas que Mozart l'entend pour la première fois, et il est littéralement subjugué par sa sonorité », explique Pierre Génisson, qui vient de faire paraître, chez Warner Classics, Mozart 1791. Un hommage au compositeur, qui passe naturellement

par l'enregistrement de son fameux Concerto en la majeur, K. 622, composé l'année de sa mort, en 1791... Mais tente aussi, au travers d'arrangements d'airs d'opéra pour clarinette, de percer le mystère de la fascination de Wolfgang pour ce jeune instrument.

Une fascination qui serait d'abord passée, selon Génisson, par le prisme de la voix. « Ce qui frappe tout de suite Mozart, c'est la mixité de timbre de l'instrument. Une mixité qu'il trouve très proche des possibilités de la voix humaine. L'amplitude sonore de l'instrument, le fait de pouvoir varier les textures en partant de rien pour être dans un murmure boisé, ou au contraire d'aller vers des forte particulièrement brillants, presque cubrés, lui donnait sans doute aux yeux de Mozart une dimension opératique. Dimension dans laquelle il enseme le Concerto en la majeur : la clarinette semble littéralement, au fil des mouvements, incarner tous les personnages d'un opéra! »

Un sentiment partagé par son jeune confrère Raphaël Sévère. Pour ce dernier, la proximité avec la voix des chanteurs ne se joue pas qu'au niveau du timbre de l'instrument, mais aussi au niveau du souffle. « Dans la famille des vents, la clarinette est l'instrument qui se rapproche le plus de la respiration humaine. Avec le hautbois, on exerce une grande pression des lèvres mais on relâche beaucoup moins d'air, ce qui permet de tenir très longtemps. Avec la flûte, c'est l'inverse. Il y a une grosse déperdition à cause de l'embouchure qui est très large. La clarinette, elle, se trouve entre les deux, et permet une longueur de souffle qui est en tout point similaire à celle d'un chanteur d'opéra. Ce qui explique que Mozart ait pu reconnaître en elle un substitut de la voix lyrique... Et qu'il écrive pour elle comme il le ferait pour des chanteurs! »

À 29 ans, Raphaël Sévère connaît bien, comme Pierre Génisson, l'Opus K. 622. Il le joua pour la toute première fois à l'âge de 11 ans, à l'invitation du chef de l'Opéra de Pékin - pour les célébrations des 250 ans de Mozart. L'ultime concerto du génie de Salzbourg figure aujourd'hui au programme de 50 % de ses concerts avec orchestre. « Pourtant, chaque fois que je le joue, il se passe quelque chose de spécial, que je ne peux expliquer. Quelque

chose de l'ordre de la transcendance. Il n'y a qu'une seule autre œuvre dans tout le répertoire qui me fait cela : le Quatuor pour la fin du temps de Messiaen », confesse-t-il. Cette transcendance? C'est, pour tous les clarinettes, l'un des grands mystères de la relation de Mozart à l'instrument. « Il y a une dimension spirituelle presque inexplicable qui vous happe. Même sous ses dehors de joie, de légèreté parfois. Comme si la clarinette permettait à Mozart de nous connecter avec l'infini », poursuit Génisson.

Une dimension particulièrement sensible dans le célèbre adagio du concerto, maintes fois utilisé par le cinéma (d'Out of Africa à Dialogue avec mon jardinier). Mais qui, selon le chef d'orchestre Benjamin Levy, se retrouve dans presque toute la musique pour clarinette de Mozart, y compris celle composée bien avant l'année de sa mort. « L'irruption de la clarinette, dans son écriture, semble concomitante avec une certaine acceptation de la douleur, mise en exergue de manière affirmée grâce à l'instrument », affirme le directeur musical de l'Orchestre national de Cannes - qui en clin d'œil au festival Series Mania, chaque année sur la Croisette, lance ce soir un cycle de concerts bâti comme une série autour de Mozart : Amour, Gloire et Mozart, sur un scénario original d'Olivier Py, et avec la participation du pianiste David Bismuth.

Cette acceptation, Raphaël Sévère l'a ressentie de manière presque inéluctable en enregistrant le concerto pour clarinette avec l'Orchestre de chambre de Paris et son regretté directeur Lars Vogt. Il y a un peu plus d'un an. Quelques mois à peine avant la disparition de ce dernier. « Il était déjà très malade. Lorsqu'on est arrivé sur l'enregistrement, il nous a tous regardés en nous faisant comprendre qu'il ne serait plus là au moment de la sortie du disque, mais qu'on allait essayer de faire le meilleur enregistrement possible. Jamais je n'aurais éprouvé une telle sérénité sur un enregistrement », se souvient-il.

Impossible, toutefois, d'évoquer la clarinette chez Mozart sans songer à la franc-maçonnerie, à laquelle il est étroitement lié... « Tout comme l'est celui qui sera son principal inspirateur pour l'instrument : son frère de loge à Vienne, Anton Stadler », poursuit Pierre Génisson. Car il y a clairement un avant et un après

Stadler, avec lequel Mozart se lie d'amitié dès le tout début des années 1780, et qu'il appellera « le miracle de Bohême ». « Mozart avait commencé à faire de la place à la clarinette dans ses orchestrations dès la Symphonie 21. Mais avec Stadler, il va faire sortir l'instrument de l'orchestre, et lui donner ses toutes premières lettres de noblesse en tant que grand instrument soliste », renchérit Sévère. « Que ce soit avec des œuvres de musique de chambre comme son Trio des quilles ou son Quintette, qui ouvre la voie à ceux de Weber et Brahms et fut composé spécifiquement pour Stadler. Ou bien évidemment avec son Concerto en la, composé en même temps que son opéra La Clémence de Titus, dans lequel il livre deux pages incroyables où la clarinette accompagne Titus et Vitellia », confirme Génisson.

Nombreux sont les musicologues et les instrumentistes à avoir traqué, dans ces œuvres, les symboles francs-maçons. « Ce qui saute immédiatement aux yeux, c'est la dimension trinitaire indissociable de la franc-maçonnerie qui parcourt la plupart de ces œuvres. À commencer par la tonalité de la majeur, qui signifie que vous avez trois dièses à la clé, et qui est traditionnellement associée aux loges », souligne Pierre Génisson.

Une trinité qui présida sans doute aussi au coup de cœur de Mozart pour la clarinette. Car « plus que de duo entre Mozart le compositeur et Stadler l'interprète, il serait sans doute juste de parler de trio. Les deux hommes fréquentaient en effet, dans la même loge maçonnique qu'eux, un certain Theodor Lotz... Qui n'était autre que l'un des facteurs de clarinette les plus importants dans la Vienne de l'époque », détaille Raphaël Sévère. Rien d'étonnant, donc, à ce que la quasi-totalité des musiques maçonniques composées par Mozart soient dédiées aux clarinettes et leurs dérivés. Comme la clarinette de basset, inventée pour Stadler (c'est d'ailleurs à l'origine pour cet instrument spécifique que le concerto fut créé), et qui ne connaîtra aucun autre développement après lui.

« Si Mozart apporte ses premières lettres de noblesse à l'instrument, c'est grâce à son amitié avec Stadler et Lotz, confirme Génisson. Avant lui, la clarinette se contentait de jouer les toniques ou

les dominantes. Avec lui, l'instrument devient carrément virtuose, avec des sauts d'octave, des changements de tessitures, des passages brusques du grave à l'aigu qui, pour l'époque, semblaient impossibles. Sauf pour Lotz et Stadler. La technique, la vélocité, c'est vraiment eux qui les apportent », poursuit celui qui, pour les besoins de l'enregistrement du Concerto Köln avec l'Orchestre sur instruments anciens, n'a pas hésité à alterner entre clarinettes d'époque, copies de clarinettes ayant appartenu à Stadler ou clarinettes modernes.

Un héritage et une influence de la fraternité confirmés par Benjamin Levy. « Mozart composait vraiment pour les interprètes qu'il avait en face de lui, et ceux-ci jouaient un rôle crucial dans l'affection qu'il portait à tel ou tel instrument. On a l'exemple inverse de la clarinette avec la flûte. » Mozart portait tellement peu dans son cœur l'interprète Johann Baptist Wendling, considéré comme l'un des meilleurs flûtistes de l'école de Mannheim, qu'il en aurait développé une véritable détestation pour l'instrument. Du moins à en croire la lettre qu'il écrit à son père le 14 février 1778, quelques semaines à peine après avoir découvert la clarinette dans l'orchestre, et dans laquelle il lui fait part de sa peine à composer des pièces pour Wendling: « Je pourrais, bien sûr, griffouiller toute la journée, mais je suis résolu à ne pas avoir à rougir de mon nom sur la page de titre. Or vous savez que je deviens tout simplement obtus lorsque je dois écrire pour un instrument que je ne peux pas supporter ! »

**Mozart 1791**, par Pierre Génisson, le Concerto Köln, Karine Deshayes et Bruno Fontaine (CD Warner Classics).  
En concert le 6 décembre au Théâtre des Champs-Élysées (Paris 8<sup>e</sup>).  
**Mozart, œuvres pour clarinette**, par Raphaël Sévère, avec l'Orchestre de chambre de Paris et le quatuor Modigliani.  
En concert à La Folle Journée de Nantes, du 31 janvier au 4 février 2024.  
**Amour, Glorie et Mozart**, la série musicale de l'Orchestre national de Cannes, les 24 et 26 novembre, 7 et 10 décembre, 11, 14, 25 et 28 janvier à Cannes.

« Ce qui saute aux yeux, c'est la dimension trinitaire indissociable de la franc-maçonnerie qui parcourt la plupart de ces œuvres »

PIERRE GÉNISSON

« Il y a une dimension spirituelle presque inexplicable qui vous happe. (...) Comme si la clarinette permettait à Mozart de nous connecter avec l'infini »

PIERRE GÉNISSON



« Avant Mozart, la clarinette se contente de jouer les toniques ou les dominantes. Avec lui, l'instrument devient carrément virtuose », explique Pierre Génisson.

EMMA PECQ

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 376000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 24 novembre 2023

P.15

Journalistes : PHILIPPE

DEPETRIS

Nombre de mots : 626

p. 1/1

# Rire, théâtre, danse et jazz à l'affiche du Minotaure

À Vallauris, c'est une saison éclectique à déguster sans modération qui s'annonce au Minotaure, et ce à destination de toutes les générations.

Offrir au public l'occasion de se divertir et de goûter aux multiples plaisirs et aux émotions que procure le spectacle vivant, tel est l'objectif de la saison proposée au Minotaure par la direction des affaires culturelles et événementielles de la ville de Vallauris-Golfe-Juan. Après une première soirée consacrée à Mozart avec l'Orchestre national de Cannes, il convient de prendre note des dates des spectacles variés et de qualité qui se dérouleront dans la salle pendant le premier semestre 2024.

**Vendredi 19 janvier à 20 h 30**, on appréciera la pièce de théâtre *Lady Agatha, l'incroyable vie d'Agatha Christie*, de Christos Mitropoulos et Ali Bougheraba. L'occasion de partir à la rencontre de cette écrivaine incroyable qui a vendu quelque deux milliards de livres et dont la vie d'une rare richesse est méconnue. Un spectacle tourbillonnant, drôle et poétique qui met en lumière la folle aventure de vie de la reine du crime (avec Camille Favre-Bulle, Christine Bonnard, Marie-Aline Thomassin, Matthieu Brugot, Erwan Creigou et Léo Guillaume).

**Samedi 3 février à 20 h 30**, l'horiste François-Xavier Demaison présentera son tout nouveau spectacle dans lequel il livre en toute intimité ses confidences. Plus qu'un one man show, ce sont ses souvenirs et les nôtres qu'il décline avec gourmandise autour



Dégustation maison le 3 février avec François-Xavier Demaison. (PDR)

de bonnes bouteilles et de verres que l'on vide. Une dégustation qui devient réflexion sur notre drôle d'époque par un artiste authentique et passionné.

**Jedi 21 mars à 20 h 30** voici le retour de Kyle Eastwood avec *De Kyle Eastwood à Hervé Kouby*. Voulé au jazz, compositeur, le contrebassiste et bassiste demeure fidèle à une approche mélodique du jazz à la lueur d'une exploration en quartet basée sur le répertoire

des musiques qui ont accompagné les films de son père Clint. *The Eiger Sanction* écrit par John Williams pour Clint Eastwood, *Sur la route de Madison* (Lennie Niehaus), *Inspecteur Harry et Magnum force* (Lalo Schifrin), *Le Bon, le bruto et le truand* et *Pour une poignée de dollars* (Ennio Morricone) sans oublier les thèmes écrits par un fils passionné de cinéma et admiratif du talent de réalisateur et d'acteur de son père.

Enfin, samedi 13 avril 2024 à

## Pour le jeune public aussi !

La programmation du mercredi à destination des jeunes est aussi variée.

**24 janvier 2024 à 14 h 30** : Glencos ou l'histoire d'un bateau mené une figure marine de la mythologie grecque par la compagnie Rakhus. **21 février 2024 à 10 h 30** : Pas plus haut que trois pommes, un enfant « différent » par faire le tour du monde par la compagnie Ah le zèbre. **13 mars 2024 à 14 h 30** : Les jeux de floppi, ou le voyage initiatique d'un petit huit aveugle par la compagnie Paname Pilotis. **15 mai à 14 h 30** : *La Belle et le lépreux*, par la compagnie Bal.

Pour tous les spectacles, le tarif est de 15 euros (13 euros pour les moins de 16 ans).

**18 h**, danse avec le retour d'Hervé Kouby, un habitué du Minotaure et sa création chorégraphique *Sol finicrist*, un manifeste pour la vie, généreux, universel entre expression hip-hop et classique qui constitue une véritable déclaration d'amour à la danse par un chorégraphe inventif qui bouscule les codes du genre tout en respectant la tradition de cet art ineffable.

PHILIPPE DEPETRIS

Reservations et renseignements sur le site internet [www.vallauris-golfe-juan.fr](http://www.vallauris-golfe-juan.fr) ou en téléphonant au 04.93.60.24.80. Places de 12 à 22 euros.

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 376000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 25 novembre 2023

P.10

Journalistes : CHRYSTÈLE

BURLLOT

Nombre de mots : 543

p. 1/1

# Un concert entier de Stella à la télé dimanche !

Stella Almondo a été enregistrée en concert, salle Gaveau, par les équipes de Canal +. Son concert sera retransmis sur C8 à minuit trente.

Stella Almondo n'est plus cannoise. En septembre, elle est montée s'installer seule à Paris, « avec un piano silencieux pour travailler autant que possible ». Elle étudie au Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Marie-Josèphe Jude. Elle travaille avec Igor Lazko et prépare le baccalauréat avec les cours du CNED. Mais si vous avez envie d'entendre notre petit prodige cannois jouer, sachez qu'un concert enregistré par Canal + salle Gaveau sera retransmis ce dimanche, sur C8, à 00 h 30 ('). Au programme : Schumann, Chopin, Rachmaninov et Scriabine.

Stella, c'est donc cette lycéenne de 16 ans, qui a donné son premier récital à l'âge de 10 ans et a interprété son premier concerto avec l'Orchestre National de Cannes à 15.

La jeune pianiste a aussi connu un franc succès en Slovaquie avec l'Orchestre Slovaque Sinfonietta dirigé par Misha Katz et l'Orchestre Symphonique d'Helsinki. Elle joue régulièrement pour la Fondation Princesse Charline de Monaco et a partagé la scène avec le célèbre violoncelliste Gautier Capuçon.

## Un cadeau du ciel

« Quitter Cannes, ma maison, mon petit être, le soleil et la mer est un grand changement pour moi... Ma vie est rythmée par mes cours, mes concerts, sans oublier mes leçons par correspondance. Je n'ai pas le temps de m'ennuyer... », témoigne la jeune femme entre deux cours. Ce concert, diffusé dimanche, c'est un grand rêve pour elle : « Quand

Damien Hammouchi du groupe Canal + nous a contactés après avoir écouté mon concert diffusé sur Radio-Classique pour me proposer d'enregistrer salle Gaveau en récital, la surprise a été totale ! Un cadeau du ciel ! Gaveau, j'en ai toujours rêvé ! »

Quinze jours plus tard, elle s'est retrouvée sur cette scène mythique avec 10 caméras autour d'elle et des techniciens un peu partout. « Je me suis concentrée et préparée comme pour un concert ! J'ai enchaîné tout le programme en une seule prise, ce qui a beaucoup étonné le réalisateur et l'équipe. J'étais dans ma musique à 100 %, dès les premières notes je me suis sentie transportée, cette salle est magique ! C'était une merveilleuse expérience ! Dimanche soir, me voir en concert sur C8 sera aussi incroyable ! »

Autre élément à signaler : Stella est devenue Young Steinway Artist : « Steinway, ce sont les meilleurs pianos du monde ! Tous les plus grands pianistes comme Martha Argerich ou Yijie Wang sont des artistes Steinway. C'est une vraie reconnaissance, il n'y a pas d'équivalent. Je suis si heureuse, cela me donne encore plus envie de me dépasser ! J'ai la chance de jouer régulièrement dans leur sublime showroom à Paris où je fais des rencontres incroyables. Je ne pouvais rêver mieux pour commencer ma nouvelle vie à Paris. »

Une vie rêvée alors. Tant pis, c'est tellement mérité.

CHRYSTÈLE BURLLOT

[cburlot@nicematin.fr](mailto:cburlot@nicematin.fr)

1. Sans engagement ni règle sur MCanal.



Stella Almondo est montée s'installer à Paris en septembre.

(Photo Bruno Bebert)

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : PQR/PQD  
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 376000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 29 novembre 2023

P.12

Journalistes : PHILIPPE

DEPETRIS

Nombre de mots : 360

p. 1/1

Presse écrite FRA

CANNES SOLEIL

Famille du média : Médias institutionnels

Périodicité : Mensuelle

Audience : 72592

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : Novembre 2023 P.5

Journalistes : -

Nombre de mots : 115

p. 1/1

# Mais que serait le monde sans musique ?

« Pourquoi la musique ? » Le sujet est si vaste que la présidente de l'académie Chérestine, Nicole Sabbagh, a heureusement décidé d'y revenir cette année. Ce sera jeudi 30 novembre à 18 h 30 à l'Espace Misonot.

« Lors de notre rencontre du 24 novembre 2022, nous avons mis en évidence l'importance de la musique dans notre vie personnelle, qu'elle soit intellectuelle, affective voire physiologique, explique Nicole Sabbagh. Mais cette importance n'est-elle pas encore plus grande dans notre vie collective ? Des hymnes nationaux aux céré-

monies religieuses, des fêtes publiques ou privées aux festivals, ou même à la publicité, la musique accompagne tous les événements de nos sociétés. Elle est constamment irriguée par les découvertes scientifiques et techniques étonnantes, de l'invention de la première flûte en os de la Préhistoire à l'intelligence artificielle d'aujourd'hui »

## L'histoire de l'humanité à travers le son

La musique raconte donc l'histoire de l'humanité... Mais au fait, que serait le



Jean-Marie Blanchard, directeur général de l'Orchestre national de Cannes. (Photo Ph. O.)

monde sans la musique ? Lors de cette table ronde, quatre intervenants de grande qualité, experts reconnus chacun dans leur domaine, donneront la trame de cette réflexion essentielle. Jean-Marie Blanchard, directeur général de l'Orchestre national de Cannes, traitera du thème « musique et pouvoir », Jacques Coqoïn, facteur de piano et libère mainteneur des traditions provençales, parlera de « musique et tradition ». Marco Landi, président d'Eutopia et ancien président d'Apple Monde, évoquera le thème très ac-

tuel de « musique et intelligence artificielle » et Jean-Denis Vivien, comédien et metteur en scène, parlera de « musique et religion ». Les débats seront présentés et animés par Eve Depardieu et Claudine Lange. Cette rencontre culturelle exceptionnelle promet au public de belles échappées vers une forme d'essentiel. Il ne faut pas la manquer.

**PHILIPPE DEPETRIS**  
■ Participation aux frais : 12 euros.  
Réservations au tel. 06 10 27 73 54 ou  
at.demontetorange@www.academie-  
demtina.org  
Espace Misonot, 5, rue Misonot, Parking  
Saint-Nicolas à 50 mètres.

MUSIQUE  
**AMOUR, GLOIRE ET MOZART : NOUVEAUTÉ DE L'ORCHESTRE DE CANNES**  
L'Orchestre national de Cannes présente *Amour, Gloire et Mozart*, une série musicale imaginée et scénarisée par le célèbre dramaturge et metteur en scène français Olivier Py, pour (re)plonger dans la vie du compositeur, ses inspirations, ses influences, ses échecs, son rapport aux femmes, au pouvoir et à la mort. Sur scène, les musiciens de l'Orchestre, le pianiste David Bismuth et la comédienne Anne Durand entraîneront le public dans cette épopée en quatre épisodes. Le premier sera présenté les 23 novembre à 19h15 et 26 novembre à 11h, à l'auditorium des Arluys avec au programme la Symphonie Concertante.  
Rens. 04 93 90 77 92  
ou [www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)

Famille du média : Médias spécialisés  
grand public

Périodicité : Bimensuelle

Audience : 514892

Sujet du média : Lifestyle



Edition : Novembre 2023 P.7

Journalistes : -

Nombre de mots : 947

p. 1/2

## C'EST PAS CLASSIQUE... DONC ÇA CHANGE !

Installé depuis 17 ans à Nice, le festival C'est pas Classique franchit cette année l'âge de la majorité dans le renouveau, de fait appelé à se réinventer suite à la démolition en cours de l'Acropolis. Un mal pour un bien, qui profite à 13 communes du département. Le changement, c'est maintenant !

Ce n'est donc plus la seule ville de Nice qui bénéficiera de cet événement très prisé du grand public où jeunes, parents et grands-parents trouvent chaque année dans la programmation des concerts à leur pointure. Un rendez-vous d'autant plus prisé que la manifestation, organisée par le Département des Alpes-Maritimes, est entièrement gratuite. La nouvelle formule va s'étendre sur le temps et géographiquement : du 3 au 19 novembre (au lieu de 3 jours auparavant), **30 concerts** dans des lieux inédits, sur **13 communes maralpines**, les heureuses élues étant : Cap d'Ail, Carros, Cannes, Grasse, Lucéram, Mougins, Mandelieu, Nice, Puget-Théniers, Saint-Martin-Vésubie, Tourrette-Levens, Vence et Villars-sur-Var.

### LA RECETTE MAGIQUE

L'ADN du festival depuis sa création, c'est de faire connaître et apprécier la musique classique sous

toutes ses formes au plus grand nombre, et notamment aux moins initiés. D'où une programmation variée et très accessible. L'objectif étant de montrer que cette musique n'a rien d'obsolète, de triste ou de figé, et d'amener chacun à s'ouvrir à des répertoires, des univers sonores nouveaux. Cette année encore, une multitude de concerts et d'expériences artistiques sont proposés, dans des formats allant du plus intimiste au plus spectaculaire, avec des stars locales, nationales et internationales, des découvertes, et surtout une offre toujours aussi éclectique : classique, électro, jazz, contemporain, baroque, lyrique, chansons, musiques de film, répertoire du monde, spectacles jeune public...

### Une sacrée affiche

La légende française du Disco est attendue. Glee me love, Supernature... Ouh, vous connaissez certainement ! Il s'agit bien de mister **Cerrone**, qui fêtera ses 50 ans de carrière au Palais Nikala, transformé pour l'occasion en un temple électro-disco-symphonique, accompagné par l'**Orchestre national**



de Cannes. Autre légende : à travers Falbom et le film documentaire, Eastwood Symphonie, le contrebassiste **Kyle Eastwood** revisitera avec son quintet et l'**Orchestre Philharmonique de Nice** les plus grandes musiques des films de et avec son père Clint, entre 1964 et 2009, tout en questionnant cette filiation unique. Car tous deux, au-delà du lien familial, partagent les mêmes passions pour le cinéma et la musique. Un road-movie musical qui sera un des temps forts du festival !

Toujours dans la veine du 7e Art, le trompettiste **Romain Lelou**, l'un des meilleurs interprètes de sa génération, et son quintette à cordes vont livrer **Muse**, un hommage aux plus grands compositeurs de musique de film, de SummerTime à Un Américain à Paris de Gershwin, en passant par les musiques d'Ennio Morricone ou celles de Charlie Chaplin.

Autre univers : direction l'Orient avec **André Manoukian**, auteur, compositeur, pianiste, animateur TV qu'on ne présente plus, qui vous embarquera sur les traces de ses ancêtres, dans un trio ethnique, accompagné des **Balkanians**, quatuor de polyphonies bulgares, et de l'envoutante chan-

teuse franco-grecque **Dafni Kritharas**.

Côté nouveauté : les célèbres **concerts Candlelight** débarquent dans C'est pas Classique avec deux soirées hommage, l'une aux Jackson Five, l'autre à Coldplay. Éclairés à la seule lumière des bougies, cette formule intimiste explose en France depuis 2020. Une heure hors du temps garantie.

### POUR LES MINOTS

Le jeune public est toujours à l'honneur dans ce festival, avec des **baby concerts** destinés à l'éveil musical dès l'âge de 6 mois et des spectacles pour "grands" comme ceux des clowns du **Grand Orchestre de Poche**, joyeux chaos de 3 ukulelistes qui essaient désespérément de terminer le concert, mais aussi la **Cie Pantel** qui invite avec Calamity à une chevauchée musicale pour 2 cow-boys... et une calamité dans l'Amérique musicale du 19e siècle, ou encore la **Cie Madame Clarinette** arborant Morgane, féroce de "tubes" drôles et poétiques. Sans oublier les frères Collé, avec leur show **Drum Brothers**, né de l'union insolite entre une grosse coïse et une coïse claire, une performance

incroyable de jonglerie musicale.

Parents, vous pourrez même faire une pause les 11, 12 et 18 novembre où vos minots seront pris en charge avec animations et goûters. Inscrivez-vous vite !

### LE PLEIN DE DÉCOUVERTES

Le **quatuor Anches Hamées** c'est l'excellence de l'école française de clarinette qui fait fondre les derniers préjugés sur la "grande musique". Aux côtés du danseur hip-hop **Bryan Mantoreu**, le public découvrira l'influence de Strauss sous toutes ses facettes ! Le trio **Féliçien Brut, Edouard Macarez et Sandra Compagnon**, soit un accordéoniste, un contrebassiste et un saxophoniste raconteront l'histoire de leurs instruments, si différents à première vue, mais pas tout finalement... Ils soufflent, chantent, vibrent avec liberté, pour faire entendre un siècle de musiques de tous horizons. Quant à **The Opera Locos**, c'est un réchauffement unique porté par cinq chanteurs d'opéra excentriques, dont les voix défient les dieux à travers un enchaînement surprenant des airs les plus célèbres de l'Opéra, pimentés de quelques emprunts à la pop.

Enfin, bien d'autres émotions vous attendent : avec l'**Ensemble baroque de Nice** (Vivaldi et ses précurseurs), **Lollypop Quartet** (musiques du petit et grand écran), **Harpsody Orchestra** (combine musique classique, musique de film et pop), **Artcanto** (couillises de l'opéra), **Entre soprano** (comédie lyrique cocasse)... Et si vous préférez une belle balade en extérieur, vous ne vous ennuiez pas avec **Les Parnades théâtrales et musicales de Don Camille** et ses ouailles.

Attention : certains spectacles doivent être réservés, au plus vite, sur [cpc.departement06.fr](http://cpc.departement06.fr) ! Événement Jumpin

3 au 19 nov, lieux divers, Alpes-Maritimes. Rens : [cpc.departement06.fr](http://cpc.departement06.fr)

Presse écrite FRA

STRADA

Famille du média : Médias spécialisés  
grand public

Périodicité : Bimensuelle

Audience : 514892

Sujet du média : Lifestyle



Edition : Novembre 2023 P.8

Journalistes : Anne Durant.

Nombre de mots : 583

p. 1/1

Web FRA

ici

www.francebleu.fr

Famille du média : Radios Nationales

Audience : 6135735

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

3 Novembre 2023

Journalistes : Violaine

III

Nombre de mots : 333

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

## Cerrone, père du disco et de l'électro, au festival "C'est pas Classique" à Nice

Marc Cerrone, légende de la dance, du disco funk et de la techno qui a fait danser la planète, joue ce vendredi pour la première fois avec le Philharmonique de Cannes au Palais Nikaïa de Nice en concert gratuit, en ouverture du festival "C'est pas Classique". Un évènement.



Marc Cerrone le 3 novembre 2023 au Palais Nikaïa à Nice © Radio France - Violaine ILL

"C'est un cadeau de la vie ! Le Département des Alpes-Maritimes m'a proposé de jouer avec l'orchestre philharmonique de Cannes. C'est énorme. Les musiciens me suivent, je serai à la batterie pour quelques morceaux, sinon DJ... On reprend les 20 morceaux qui ont le mieux marché dans ma carrière. Et bien sûr, on en fera un album live !", explique Marc Cerrone.

L'artiste, du haut de ses 71 ans et 50 ans de carrière à faire danser sur toutes les scènes du monde, ne cache pas sa joie de se retrouver en star devant 5.000 personnes ce vendredi pour l'ouverture du festival "C'est pas Classique" au Palais Nikaïa de Nice. Il reste l'un des pionnier des musiques disco, techno, house, groove et est désormais très demandé, dernièrement par Marc Lavoine "et c'est génial", confie-t-il.

### De la techno avec un orchestre qui swingue

"Ce sont les musiciens avec une vingtaine de violonistes qui me suivent"

### La musique pour s'échapper dans sa bulle

## CLASSIK / THÉÂTRE

NOVEMBRE 2023 LA STRADA N°310

# AMOUR, GLOIRE ET MOZART...

Toujours inventive, l'équipe de l'Orchestre national de Cannes, dirigée par le chef Benjamin Levy, a imaginé une "série" dont la forme et le fond devraient réjouir les mélomanes, mais pas que...



De sa longue fréquentation avec le festival de Cannes, l'équipe artistique de l'Orchestre National de Cannes (ONC) réfléchit depuis longtemps à la relation entre la musique et l'image, comme l'explique son directeur musical et chef d'orchestre Benjamin Levy : "Avec Jean-Marie Blanchard, le directeur général, notre longue pratique de la musique de films et de séries, dans le cadre du festival dont nous sommes un partenaire naturel, nous a donné l'idée d'un feuilleton". Une idée qui prendra la forme d'une "série" au titre prometteur : **Amour, Gloire et Mozart**, qui n'est pas sans faire penser, sous forme de clin d'œil, à une autre saga, sur les écrans celle-là : **Amour, Gloire et Beauté**. Premier des quatre "épisodes" en novembre, intitulé **Au nom du Père**.

Pour le scénario, Benjamin Levy fait appel au dramaturge et metteur en scène Olivier Py, un enfant du pays, né à Grasse, avec lequel il a déjà travaillé sur un **Pelléas et Mélisande** à Moscou : "J'ai beaucoup aimé sa poésie, c'est un amoureux de la musique, il n'a jamais peur d'en faire trop ou pas assez, car il est musicien lui-même." Olivier Py chante en effet sous le pseudonyme de Miss Knife et joue du piano, "qui accompagne sa mélancolie", dit-il. Le résultat est, comme le définit Benjamin Levy, "une sorte de pièce avec musique de scène. L'idée n'est pas de faire un récit chronologique, mais plutôt d'aborder dans chacun des quatre épisodes, un aspect de la vie du compositeur, sa relation au père, la question de la mort..." La voix qui portera ce récit peu conforme est celle de la comédienne **Anne Durant**.

S'est adjoint à la réflexion le pianiste **David Bismuth**, qui a pensé les choix musicaux. "Nous avions un projet avec David autour de Mozart, en 2020, qui n'a donc pas pu aboutir. Puis après une réflexion qu'il a menée sur Beethoven, David est revenu à Mozart pour ce projet en imaginant un programme musical un peu chronologique. Mais surtout c'est un panachage, dans lequel on entendra des extraits de concerto, de symphonie, de la musique de chambre, de la musique pour piano et même de la voix. Une forme de concert originale en somme." Cette série permettra donc également de mettre en valeur les musiciens de l'orchestre sous toutes leurs formes.

Et comme dans toute série, il y a un générique : l'orchestre l'a commandé à **Cyrille Lehn** qui a créé une sorte de "pot-pourri" qui évoque les tubes de Mozart, du premier Koechel au dernier. "Cette série, c'est un peu une rêverie sur le personnage et sa contemporanéité", conclut Benjamin Levy. Nul doute qu'elle amochera le public à ses écrans, pour partir du 23 novembre au 28 janvier, les curieux d'une relecture de l'œuvre de l'un des plus grands compositeurs. Ne ratez aucun épisode ! **Dominique Boutel**

Ep. 1 – Au nom du père, 23 nov 19h15 & 26 nov 11h - Ep. 2 – Vite la liberté, 7 déc 19h15 & 10 déc 11h - Ep. 3 – La femme idéale, 11 jan 19h15 & 14 jan 11h - Ep. 4 – Vaincre la mort, 25 jan 19h15 & 28 jan 11h. Auditorium des Arènes, Cannes. [Rens: orchestre-cannes.com](#)

*"Comme tout le monde, je sais que la guerre, c'est terrible... mais il faut continuer de vivre..."*

## "C'est pas classique", c'est complet !

Le festival du Conseil départemental des Alpes-Maritimes "C'est pas classique" offre aux habitants du département 15 jours de concerts, **33 concerts dans 13 communes** du 3 au 19 novembre 2023. Une programmation osée, parfois "un peu déjantée", reconnaissent les organisateurs.

Le succès est déjà là : les réservations sont complètes avant l'ouverture. **Et tout est gratuit.**



Préparatifs festival C'est pas Classique ! © Radio France - Violaine ILL

## Cerrone ouvre la 18e édition du festival C'est pas Classique

Après s'être éteint au Palais Acropolis, C'est pas Classique s'apprête à renaître de ses cendres. La 18e édition débute ce soir, dans une nouvelle formule. En effet, le festival est toujours gratuit mais il va durer presque trois semaines, dans treize villes des Alpes-Maritimes.



Ce soir, au Palais Nikaïa de Nice, Cerrone va non seulement ouvrir la 18e édition de C'est pas Classique mais aussi démarrer sa nouvelle tournée mondiale. Accompagné par le chef d'orchestre Randy Kerber et les musiciens de l'Orchestre national de Cannes, il revisitera ses plus grands tubes (" Give me love, " Supernature et tant d'autres). La soirée, qui affiche complet depuis longtemps, promet de rester dans les annales de C'est pas Classique ! Autour de Cerrone, ils seront plus de cinquante sur scène pour faire bouger et danser le public. Le pape du disco, comme on l'a souvent surnommé, vient de fêter ses cinquante ans de carrière. Avec son Electro symphonic orchestra tour, il s'apprête à parcourir une nouvelle fois le monde. Le public azuréen de C'est pas Classique va avoir la chance de découvrir ce show, avant tout le monde.

Nous avons pu rencontrer Cerrone au palais Nikaïa. Avant de démarrer les répétitions, il a accepté de répondre aux questions de la presse, pendant que les techniciens s'affairaient pour peaufiner ce show très attendu. Il a fait part de son enthousiasme à l'idée de partager la scène avec les musiciens de l'Orchestre national de Cannes.

**France Net Infos : Ce soir, l'électro disco et la musique classique vont se rencontrer pour le plus grand plaisir de tous....**

**Cerrone :** Pour moi, c'est un peu un retour à mes origines. Mes premiers albums étaient enregistrés avec des orchestrations

de cordes et de cuivres. Quand on m'a proposé de participer à C'est pas Classique, on m'a dit qu'il y avait eu ce genre de projets avec des titres de Bowie ou de Gainsbourg. Ca m'a motivé ! Après, il faut arriver à être à la hauteur des opportunités qui se présentent. C'est ce que j'ai toujours essayé de faire dans ma vie. J'ai l'impression d'être comme un jeune artiste. Tous les ans, il se passe des choses et j'essaye d'être à la hauteur. A 70 ans, on m'offre ce cadeau de jouer avec un orchestre symphonique !

**France Net Infos : A quoi peut s'attendre le public qui sera là ce soir ?**

**Cerrone :** Il y aura vingt titres que je considère comme les plus emblématiques de mon répertoire. On va partir de 1976 à mes derniers enregistrements qui datent d'il y a deux ans. Il y aura des titres très électro qu'on a réorchestrés et auxquels on a ajouté du symphonique avec des cordes, des hautbois, des violons. Quand j'ai fait ma première répétition, j'avais les poils qui se dressaient !

**France Net Infos : Le " Cerrone Electric symphonic Orchestra va-t-il faire l'objet d'un album ?**

**Cerrone :** Oui, on va enregistrer un album live mais je ne sais pas quand il va sortir. On va partir en tournée. Je n'ai jamais eu de plan de carrière. Je fais les choses pour le plaisir.

**France Net Infos : Vous vous réinventez constamment. Vous venez de faire un duo avec Marc Lavoine..**

**Cerrone :** Marc Lavoine, c'est mon pote. On se marre tellement tous les deux ! Un jour, il m'a invité à déjeuner et il m'a avoué qu'il finissait les concerts de sa tournée en chantant " Je me sens si seul pendant que les musiciens jouaient " Give me love. Il m'a proposé de le rejoindre au Palais des congrès de Paris pour jouer de la batterie. On s'est dit qu'il ne fallait pas que ça s'arrête là. Je lui ai proposé quelques titres et on est allés en studio.

**France Net Infos : Vous connaissez bien la Côte d'Azur...**

**Cerrone :** J'habite dans le Var, à Ramatuelle. Dès que j'ai un moment, je viens me ressourcer dans ma maison. J'ai démarré à Saint-Tropez, devant Sénèque. C'est là où je me sens le mieux et le fait de démarrer cette tournée dans la région, c'est la cerise sur le gâteau !



## VIDEO. Un concert de Marc Cerrone en avant-première mondiale pour l'ouverture de "C'est Pas Classique"

Vidéo : <https://youtu.be/hwg-B8LyTzk>

Ce 3 novembre, à Nice, dans les Alpes-Maritimes, Marc Cerrone a livré un concert unique, annonciateur d'une tournée mondiale en 2024 et 2025. Le Cerrone Electro Symphonic Orchestra a rejoué les titres cultes de l'artiste avec l'Orchestre national de Cannes.

Le DJ français qui a contribué à écrire les belles heures du disco dans les années 1970, était sur scène ce vendredi 3 novembre avec plus d'une cinquantaine de musiciens.

Le Cerrone Electro Symphonic Orchestra s'est installé au Palais Nikaïa de Nice pour un concert unique, en avant-première mondiale et en ouverture du [festival "C'est Pas Classique"](#).

Une première mesure de la programmation qui s'étale jusqu'au 19 novembre et met à l'affiche, notamment, André Manoukian ou Kyle Eastwood, et dont les entrées sont gratuites.

### "Un retour à mes débuts"

À 71 ans, Marc Cerrone a fait revivre les sonorités de ses premiers enregistrements et quelques-uns de ses morceaux les plus connus, dont *Supernature* - qui a pris la tête des charts en Amérique du Nord en 1978 - ou *Give Me Love*.

Avant son concert qui a duré 1h30, et réuni environ 5000 personnes, l'artiste qui réside dans le sud de la France s'est livré au jeu des questions/réponses avec une équipe de France 3 Côte d'Azur. Cette nouvelle aventure musicale ne manque pas de lui rappeler les années 1970, lui qui a commencé ses enregistrements dans le studio parisien d'un ami.

"Ce soir, en fin de compte, c'est un retour à mes débuts, parce que tous mes enregistrements pendant les 15 premières années, je les faisais toujours avec beaucoup de cordes, de cuivre, d'orchestration. Et ça, c'était live" explique Marc Cerrone.

Ma bonne fierté, c'est de refaire sur scène, en live, avec un orchestre symphonique, tel que je les ai enregistrées il y a 50 ans.  
Marc Cerrone

### Après le disco, l'électro

L'évolution technique des moyens de production a amené Marc Cerrone, batteur de formation, à rencontrer le plaisir d'interagir avec les platines et autres samplers.

"C'est un bon mariage électro [...] Je m'y suis mis d'ailleurs, il y a une dizaine d'années en tant que DJ. C'est un peu fou - on

*m'aurait dit cela, il y a 20 ans. Je ne l'aurais pas cru - de présenter son répertoire, faire un show, en passant de la musique. Aujourd'hui, ça fonctionne. C'est dans les moeurs. Je fais beaucoup de festivals à longueur d'année, à travers le monde. C'est de partout pareil" se félicite l'artiste dont la musique a connu un succès international.*



Plus d'une cinquantaine de musiciens sous la direction de Randy Kerber ont joué sur scène pour ce premier concert symphonique du répertoire de Marc Cerrone. • © Sébastien Lemaire/ France Télévisions

De quoi ravir le public et faire découvrir ces chansons écrites il y a plusieurs décennies à de nouveaux amateurs. " Ils sont toujours entre 18 et 35 ans, comme à mes débuts. Il n'y a que moi qui aie vieilli" s'amuse Cerrone.

### Une question de temps

Si les logiciels de musique assistée par ordinateur permettent de créer sans limites, la corde sensible du musicien vibre quand il s'agit de retrouver des arrangements natifs. Ceux qui avaient cours à la naissance de ses oeuvres.

Aujourd'hui, on ne peut plus faire ça. On fait des cordes au synthé. Il y a des logiciels qui vous amènent une proximité de sonorités, avec le grain de l'archet, mais ce n'est pas du live. Ce soir, c'est du vrai live Marc Cerrone



VIDEO. Un concert de Marc Cerrone en avant-première mondiale pour l'ouverture de "C'est Pas Classique"

4 Novembre 2023

france3-regions.francetvinfo.fr

p. 3/3

[Visualiser l'article](#)

Le Cerrone Electro Symphonic Orchestra lui permet de "les jouer à l'identique, tels que je les ai enregistrés à mes débuts".

Une époque en partie révolue selon lui qu'il est désormais en capacité de faire raviver le temps d'une soirée. Ce concert niçois est celui d'une possible longue portée. Une tournée mondiale de ce show symphonie a été annoncé courant octobre sur les réseaux sociaux par l'artiste. De nouvelles dates seront rapidement d'actualité en 2024 et 2025.

Web FRA



www.francebleu.fr

Famille du média : Radios Nationales

Audience : 6135735

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

4 Novembre 2023

Journalistes : Arno

Visconti

Nombre de mots : 276

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

## Cannes : le ciné-concert les Choristes jeudi 21 décembre à 20h

Pour le 20ème anniversaire du célèbre film avec, notamment Gérard Jugnot, assistez en famille au ciné-concert "Les Choristes" avec l'**Orchestre national de Cannes** jeudi 21 décembre à 20h dans le grand auditorium du Palais des Festivals de Cannes.



Illustration - Les Choristes ont déjà vingt ans ! - Christophe Mason

Assistez en famille au **ciné-concert "Les Choristes"** à l'approche de Noël. Vous allez (re)plonger dans l'histoire émouvante de Clément Mathieu, **un professeur de musique devenu pion**, qui transforme la vie des élèves de l'internat "Fond de l'Étang" **grâce à la musique et au chant choral**.

**L'Orchestre national de Cannes et un chœur d'enfants**, interpréteront la célèbre bande-originale du film tout en le projetant sur un **écran géant**, avec des chansons marquantes comme *Vois sur ton chemin*.

Voici 5 bonnes raisons de ne pas rater cet événement :

1. **Pour se plonger dans la féerie de Noël** : Profitez de l'atmosphère magique de Noël en assistant à un événement ciné-concert en famille.
2. **L'histoire émouvante des Choristes à (re)découvrir** : Plongez dans l'histoire émouvante de Clément Mathieu et de sa transformation de la vie des pensionnaires de l'internat grâce à la musique.
3. **De la musique live** : Appréciez la performance en direct de l'Orchestre et du chœur d'enfants interprétant la magnifique bande-originale du film.



Cannes : le ciné-concert les Choristes jeudi 21 décembre à 20h

4 Novembre 2023

www.francebleu.fr

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

4. **Une musique récompensée** : Découvrez la musique de Bruno Coulais, nommé aux Oscars et récompensé du César de la meilleure musique de film.

5. **Reprendre des chansons mémorables** : Profitez des chansons inoubliables, comme "Vois sur ton chemin" et "Caresse sur l'océan," qui ont marqué toute une époque.

Web FRA

franceinfo:

Famille du média : Radios Nationales

Audience : 13708835

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

4 Novembre 2023

Journalistes : Odile

Morain

Nombre de mots : 621

www.francetvinfo.fr

p. 1/3

[Visualiser l'article](#)

## "Un concert jouissif": le célèbre musicien Marc Cerrone revisite ses tubes disco et électro en version classique à Nice

Le musicien électro pop a fait danser le Palais Nikaïa de Nice en ouverture de la 18e édition du festival "C'est pas classique". Entouré des musiciens de l'orchestre de Cannes, il a joué une vingtaine de ses titres disco.



Le musicien français Marc Cerrone inaugure son premier "Electro Symphonic Orchestra" sur la scène du palais Nikaïa de Nice en ouverture du festival "C'est pas classique" (France 3 PACA)

Marc Cerrone a transformé le Palais Nikaïa de Nice en temple électro disco symphonique lors de l'inauguration de la 18e édition du festival "C'est pas classique". Une collaboration unique et originale qui a réuni une cinquantaine de musiciens classiques et électros. Ils ont joué devant 10 000 spectateurs, les tubes planétaires du pape de la disco. "C'est jouissif" se réjouit-il.

Vidéo :

[https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/electro/un-concert-jouissif-le-celebre-musicien-marc-cerrone-revisite-ses-tubes-disco-et-electro-en-version-classique-a-nice\\_6163548.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/electro/un-concert-jouissif-le-celebre-musicien-marc-cerrone-revisite-ses-tubes-disco-et-electro-en-version-classique-a-nice_6163548.html)

Répétition Cerrone concert C'est pas classique Répétition Cerrone concert C'est pas classique - (France 3 Côte d'Azur / D. Da Meda / D. Pardanaud / P. Millois)

### "La musique, c'est l'émotion"

Cela fait des mois que Marc Cerrone peaufine ce projet de concert électro symphonique. A quelques heures de monter sur la

scène du palais Nikala, il vérifie chacun des réglages. L'icône du disco à la française fait attention à chaque détail : tout doit être parfait pour la première mondiale de son Electro Symphonic Orchestra. En cinquante ans de carrière, Marc Cerrone a toujours nourri la même motivation, celle de réunir les foules autour de musiques entraînantes et dansantes.

À 71 ans, la légende de la dance électro funk a composé la majeure partie de ses morceaux sur synthétiseurs et ordinateurs. Mais aujourd'hui, pas question de céder à la facilité de l'intelligence artificielle (IA). Pour lui la valeur ajoutée d'un morceau, c'est "l'émotion". " Les machines peuvent apporter beaucoup de bonnes choses mais pas l'émotionnel. J'entends dire que bientôt on pourra composer avec l'intelligence artificielle, certainement pas ! On pourra tout faire avec, mais pas l'émotion humaine. Moi, ma musique parle au corps avant de parler à la tête", assure le musicien qui a vendu plus de 30 millions d'albums dans le monde.



## Donner envie de danser

*Supernature*, *Give me love* ou encore *Love In C Minor*, tous ces tubes qui ont fait danser les clubs du monde entier trouvent une nouvelle vie entre les doigts des musiciens de l'**Orchestre de Cannes**. Aussi à l'aise derrière les platines qu'à la batterie, Cerrone offre une performance pleine d'énergie. Une rencontre entre pop électro ultra-vitaminée et musique classique.

Durant une heure, les musiciens de l'Orchestre national de Cannes dirigés par le chef d'orchestre Randy Kerber prennent autant de plaisir que dans un concert classique. "Je regarde mes collègues qui se dandinent, ça donne envie de danser", confie Vincent Tizon, hautbois solo de l'Orchestre national de Cannes. "On est aux premières loges ! Être juste derrière Cerrone c'est ouf !", rapporte Jérémy Genet, violoncelle solo de l'Orchestre national de Cannes.

Après Nice, [Marc Cerrone](#) exporte son nouveau format en tournée dans toute la France en 2024 et 2025 et promet un album live. Du 3 au 19 novembre 2023, le festival "[C'est pas classique](#)" propose plus de trente concerts gratuits dans treize villes des Alpes-Maritimes. L'idée est toujours de mettre la musique classique à porté de tous au travers des collaborations inédites. 230 musiciens sont programmés parmi lesquels Edouard Macarez & Sandro Compagnon, Les Frères Colle, Kyle Eastwood, Romain Leleu, ou encore André Manoukian.

Web FRA

LA CROIX

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)  
Audience : 2258335  
Sujet du média : Actualités-Infos Générales

5 Novembre 2023  
Journalistes : Emmanuelle  
Giuliani  
Nombre de mots : 1002

www.la-croix.com

p. 1/3

[Visualiser l'article](#)

## Mozart, encore et toujours

Enregistrements et concerts illustrent l'amour pour Mozart d'interprètes qui fréquentent volontiers d'autres répertoires mais lui reviennent comme à une source bienfaisante.



Enregistrements et concerts illustrent l'amour pour Mozart d'interprètes qui fréquentent volontiers d'autres répertoires mais lui reviennent comme à une source bienfaisante.

Tony Baggett - stock.adobe.com

Enregistrements et concerts illustrent l'amour pour Mozart d'interprètes qui fréquentent volontiers d'autres répertoires mais lui reviennent comme à une source bienfaisante. Tony Baggett - stock.adobe.com

S'étonner de la persistance de Mozart dans la production phonographique et les concerts ne revient-il pas à s'émerveiller de la présence constante de viennoiseries dans la vitrine des boulangers ? L'auteur de *La Flûte enchantée*, qui a vécu de 1756 à 1791, demeure l'un des compositeurs les plus aimés, joués, enregistrés.

En cet automne, le mélomane remarque même le retour à Mozart d'interprètes qui, sans le délaissé, brillent dans d'autres répertoires apparemment éloignés de Wolfgang Amadeus. Ainsi de la mezzo-soprano [Karine Deshayes](#), du clarinettiste Pierre Génisson, du pianiste David Bismuth ou du chef d'orchestre Paul Agnew.

### « Une fontaine de jouvence »

LA CROIX

Mozart, encore et toujours

5 Novembre 2023

www.la-croix.com

p. 2/3

[Visualiser l'article](#)

« Mozart, c'est une fontaine de jouvence, un baume pour la voix », assure Karine Deshayes. Il permet de remettre le compteur technique à zéro, de travailler la gestion du souffle, dans les traits rapides et virtuoses comme dans les passages lents, suspendus. » L'artiste, qui illumine le bel canto italien et le grand opéra français du XIXe siècle, livre deux merveilleux enregistrements de Mozart.

Sur scène, elle renoue régulièrement avec lui, heureuse de « passer d'un rôle à l'autre au gré du développement de (ma) voix ». Ainsi, après avoir incarné l'adolescent Chérubin, elle vient d'aborder sa première Comtesse des *Noces de Figaro*, au Capitole de Toulouse. De Mozart, elle savoure « l'infinie palette des sentiments, l'art du dialogue avec les instruments de l'orchestre, l'inspiration qui semble couler de source et impose de faire oublier les difficultés d'exécution. »

### « Une musique d'avènement »

Couler de source... L'expression revient tel un leitmotiv dans la bouche des musiciens. « J'ajouterais que Mozart nous invite à une relation singulière au silence », remarque Pierre Génisson. Chez lui, la manière dont le son naît de rien et retourne à rien est profondément émouvante. C'est une musique d'avènement. » Comme clarinettiste, il voue au compositeur une affection toute particulière : « C'est lui qui a donné ses lettres de noblesse à notre instrument, grâce à son amitié avec Anton Stadler (1753-1812) pour lequel il a écrit son sublime concerto en 1791. » Une année, la dernière de la vie de Mozart, « marquée par la plénitude, un aboutissement serein, une limpidité incomparable ».

À 37 ans, Pierre Génisson pose sur cette partition un regard neuf, « entre la naïveté de mes débuts qui se perdait dans les méandres du génie et le travail analytique qui a suivi. Dans vingt ans, ce sera encore autre chose ! »

### « Sacré et très humain »

David Bismuth, lui, a pris son temps pour apprivoiser Mozart. « Quand j'ai commencé à étudier le piano, il me semblait lointain, voire inaccessible. Mais, en travaillant avec Maria João Pires qui en a fait son compositeur de prédilection, j'ai compris qu'il fallait le jouer avec naturel et confiance. C'est elle qui me l'a rendu à la fois sacré et très humain. »

Dans son nouveau CD, le pianiste mêle des œuvres de Mozart à des pièces de son contemporain Haydn mais aussi de Bach, selon le principe des « académies », où la création dialoguait avec l'hommage au passé. « Mozart ne cherchait pas à casser les codes de son temps, contrairement à ce que feront plus tard Beethoven ou Wagner. Il jouait avec les conventions, leur insufflait son inventivité permanente, s'en amusait. » Et, toujours, avec « ce génie au-dessus des nuages mais qui connaît si bien notre terre et ceux qui la peuplent », insiste joliment David Bismuth.

### « Lumière d'avenir »

L'alchimie entre tendresse et effervescence, drame et lumière, nourrit l'admiration que Paul Agnew, figure du répertoire baroque, voue lui aussi à Mozart. Prochainement, il dirigera Les Arts Florissants dans ses deux dernières symphonies. « Écrites en 1788, la 40e Symphonie et la 41e Symphonie ne sont pas testamentaires comme nous l'imaginons parfois. Leur énergie est celle d'un créateur qui va de l'avant, en prévision peut-être du séjour à Londres qu'il projetait. » On aurait tort de leur donner la solennité « d'un sublime point final », plaide Paul Agnew qui les compare à un « feu d'artifice », une « lumière d'avenir ».

En resserrant leurs liens avec Mozart, ces interprètes partagent la foi d'Albert Camus, qui honorait ainsi le bicentenaire de la naissance du compositeur : « Quand le monde fléchit autour de soi, quand les structures d'une civilisation vacillent, il est bon de revenir à ce qui, dans l'histoire, ne fléchit pas, mais au contraire redresse le courage, rassemble les séparés, pacifie sans meurtrir » (1).

## Moisson mozartienne

*Mozart, Exsultate, Jubilate* / , CD par Karine Deshayes avec les Paladins sous la direction de Jérôme Correas (Aparte).

*Mozart Symphonies* , concert par Paul Agnew avec Les Arts florissants et Ana Vieira Leite. Le 8 novembre à la Philharmonie de Paris.

*Mozart 1791* , CD par Pierre Génisson avec le Concerto Köln et Karine Deshayes (Erato). En concert le 6 décembre au Théâtre des Champs-Élysées.

*Mozart Akademie* , CD par David Bismuth avec le Trio Goldberg (AmeSon, parution le 23 novembre). En résidence auprès de l'Orchestre national de Cannes du 23 novembre au 28 janvier.

Et aussi, *Mozart Concertos pour violon* , CD par Renaud Capuçon avec l'Orchestre de chambre de Lausanne (Deutsche Grammophon) ; *Mozart Piano Concertos* , CD par Anne Queffélec et l'Orchestre de chambre de Paris sous la direction de Lio Kuokman (Mirare, parution le 10 novembre) ; *Mozart, concertos pour piano*, CD par Jean-Efflam Bavouzet et la Manchester Camerata sous la direction de Gabor Takacs-Nagy (Chandos).

(1) Lire dans L'Express du 2 février 1956 « Remerciements à Mozart ». Cité par la pianiste Anne Queffélec dans son nouveau CD consacré à... Mozart.

## "Un concert jouissif": le célèbre musicien Marc Cerrone revisite ses tubes disco et électro en version classique à Nice

Le musicien électro pop a fait danser le Palais Nikaïa de Nice en ouverture de la 18e édition du festival "C'est pas classique". Entouré des musiciens de l'orchestre de Cannes, il a joué une vingtaine de ses titres disco.

Marc Cerrone a transformé le Palais Nikaïa de Nice en temple électro disco symphonique lors de l'inauguration de la 18e édition du festival "C'est pas classique". Une collaboration unique et originale qui a réuni une cinquantaine de musiciens classiques et électros. Ils ont joué devant 10 000 spectateurs, les tubes planétaires du pape de la disco. "C'est jouissif" se réjouit-il.



L. Enu-CoverMediaMedia\_T049205  
© Reunis par francinfo

## "La musique, c'est l'émotion"

Cela fait des mois que Marc Cerrone peaufine ce projet de concert électro symphonique. A quelques heures de monter sur la scène du palais Nikaïa, il vérifie chacun des réglages. L'icône du disco à la française fait attention à chaque détail : tout doit être parfait pour la première mondiale de son Electro Symphonic Orchestra. En cinquante ans de carrière, Marc Cerrone a toujours nourri la même motivation, celle de réunir les foules autour de musiques entraînantes et dansantes.

À 71 ans, la légende de la dance électro funk a composé la majeure partie de ses morceaux sur synthétiseurs et ordinateurs. Mais aujourd'hui, pas question de céder à la facilité de l'intelligence artificielle (IA). Pour lui la valeur ajoutée d'un morceau, c'est "l'émotion". "Les machines peuvent apporter beaucoup de bonnes choses mais pas l'émotionnel. J'entends dire que bientôt on pourra composer avec l'intelligence artificielle, certainement pas ! On pourra tout faire avec, mais pas l'émotion humaine. Moi, ma musique parle au corps avant de parler à la tête", assure le musicien qui a vendu plus de 30 millions d'albums dans le monde.

 "Un concert jouissif": le célèbre musicien Marc Cerrone revisite ses tubes disco et électro en version classique à Nice  
5 Novembre 2023

www.msn.com p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

## Donner envie de danser

*Supernature, Give me love* ou encore *Love In C Minor*, tous ces tubes qui ont fait danser les clubs du monde entier trouvent une nouvelle vie entre les doigts des musiciens de l'Orchestre de Cannes. Aussi à l'aise derrière les platines qu'à la batterie, Cerrone offre une performance pleine d'énergie. Une rencontre entre pop électro ultra-vitaminée et musique classique.

Durant une heure, les musiciens de l'Orchestre national de Cannes dirigés par le chef d'orchestre Randy Kerber prennent autant de plaisir que dans un concert classique. *"Je regarde mes collègues qui se dandinent, ça donne envie de danser"*, confie Vincent Tizon, hautbois solo de l'Orchestre national de Cannes. *"On est aux premières loges ! Être juste derrière Cerrone c'est ouf !"*, rapporte Jérémy Genet, violoncelle solo de l'Orchestre national de Cannes.

Après Nice, [Marc Cerrone](#) exporte son nouveau format en tournée dans toute la France en 2024 et 2025 et promet un album live. Du 3 au 19 novembre 2023, le festival *"C'est pas classique"* propose plus de trente concerts gratuits dans treize villes des Alpes-Maritimes. L'idée est toujours de mettre la musique classique à portée de tous au travers des collaborations inédites. 230 musiciens sont programmés parmi lesquels Edouard Macarez & Sandro Compagnon, Les Frères Colle, Kyle Eastwood, Romain Leleu, ou encore André Manoukian.

**Web** FRA

 DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES  
www.departement06.fr

Famille du média : Médias institutionnels  
Audience : 93901  
Sujet du média : Actualités-Infos Générales

6 Novembre 2023  
Journalistes : -  
Nombre de mots : 322

p. 1/13

[Visualiser l'article](#)

## Top départ de la 18e édition du Festival C'est Pas Classique !

Ce premier week-end de novembre, plusieurs artistes se sont produits pour le lancement du 18e volet de C'est Pas Classique. On vous partage en images cette expérience musicale inoubliable.



© Département06

Cette année, le Département des Alpes-Maritimes a réinventé le festival pour vous offrir une expérience musicale inoubliable, mêlant la musique classique à une programmation riche et éclectique.

## "CERRONE ÉLECTRO-SYMPHONIC ORCHESTRA"

"CERRONE ÉLECTRO-SYMPHONIC ORCHESTRA", dirigé par le légendaire Marc Cerrone et le talentueux chef d'orchestre Randy Kerber, accompagnés par les 40 musiciens de l'Orchestre national de Cannes, a enflammé le Palais Nikaïa transformé en un temple électro disco symphonique.

[Retour en images](#)

Web FRA



Famille du média : Radios Nationales  
Audience : 6135735  
Sujet du média : Actualités-Infos Générales

9 Novembre 2023  
Journalistes : Thomas Debono  
Nombre de mots : 149

www.francebleu.fr

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

## Bienvenue chez vous: En direct avec l'Orchestre National de Cannes

Audio :

<https://www.francebleu.fr/emissions/france-bleu-azur-bienvenue-chez-vous-le-direct/bienvenue-chez-vous-en-direct-avec-l-orchestre-national-de-cannes-3964540>

Bienvenue chez vous en direct de l'auditorium de Cannes avec Benjamin Levy directeur musical et chef d'orchestre, qui revient sur le programme de la saison et des anecdotes sur sa vie au sein de l'Orchestre National de Cannes



Bienvenue chez vous en direct de l'auditorium des Arlucs à Cannes

## Bienvenue chez vous en direct avec l'Orchestre National de Cannes

Benjamin Levy, directeur musical et chef d'orchestre de l'Orchestre National de Cannes était notre invité. Il a évoqué avec nous ses souvenirs, le label "Orchestre national" obtenu en 2022 mais il a aussi partagé ses bons plans gourmands ainsi que son endroit préféré sur la Côte d'Azur.

Web FRA



Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)  
Audience : 2630135  
Sujet du média : Actualités-Infos Générales

10 Novembre 2023  
Journalistes : -  
Nombre de mots : 432

www.nicematin.com

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

## Comment ces talentueux Cannois font rayonner la ville à travers le monde

**Le Palais a lancé une vaste campagne d'affichage entre Paris, Nice et les réseaux sociaux, mettant en scène de talentueux habitants agissant dans divers domaines. Objectif : promouvoir la destination.**

Championne du monde de voile junior, cheffe du restaurant Five Seas, architecte qui a imaginé la Croisette de demain, directeur de l'Orchestre de Cannes ou mixologue botaniste du Majestic... Leur point commun ? Ces talentueux Cannois, personnalités reconnues pour leur expertise, ont été choisis par la Ville et le Palais des Festivals pour faire rayonner la destination Cannes à travers le monde.

Lori Moreau, cheffe du restaurant Five Seasff

Photo Julie Limont.

Chacun a pris la pose sous l'oeil du photographe Audoin Desforges, qui a réalisé les clichés composant une vaste campagne d'affichage, "Rendez-vous à Cannes", exposée quartier de la Défense à Paris, à l'aéroport de Nice et sur les réseaux sociaux cet automne, et à Londres et New York en début d'année prochaine.

En mettant en avant ces ambassadeurs - tous très fiers de participer et s'investir ainsi - la Ville et le Palais comptent faire découvrir la cité des Festivals autrement. Motiver certains à venir y travailler, inspirer d'autres pour y organiser des évènements...

Emanuele Balestra, mixologue botaniste du Majestic

Photo Julie Limont.

Bientôt d'autres personnalités

"Cannes est fière de ses talents, ceux qui insufflent une énergie nouvelle à notre destination. Avec cette campagne, nous mettons en avant les figures de tous horizons qui façonnent notre ville dans l'accueil, la culture, les arts, les entreprises, le sport, la science... Ensemble, nous valorisons ces personnalités qui incarnent notre ville, partageons leurs récits, portraits, vidéos, et invitons le monde à se joindre à nous", détaille le maire David Lisnard.

Lucie de Gennes, championne du monde de voile junior

Photo Julie Limont.

Si cette "campagne d'attractivité" met pour l'instant en avant cinq personnalités, d'autres ont d'ores et déjà rejoint le projet.

Comme le pâtissier Jérôme De Oliveira, la directrice de l'école Rosella Hightower Paola Cantalupo, le chef de **La Palme d'Or** Christian Sinicropi, le chef du restaurant Bella Eyal Shani, la graveuse et illustratrice Olivia Paroldi, ou encore Aline Buffet directrice de l'école de mode du même nom, David Palanque, Meilleur ouvrier de France et barman au Harry's bar, et le sculpteur et photographe Jason Decaires Taylor.

Benjamin Levy, directeur musical de **l'Orchestre national de Cannes**

Photo Julie Limont.



La "campagne d'attractivité" a démarré dans le quartier de la Défense à Paris. Julie Limont

## CANNES : David Bismuth, résidence à Cannes et nouvel album « Mozart Akademie »

Six ans après son dernier disque consacré à « Beethoven & ses maîtres », David Bismuth dédie son nouvel enregistrement à Mozart.

Ce CD s'inspire librement des « académies », du nom des concerts tels qu'il en existait à l'époque de Mozart.

On y alternait alors compositeurs et formations avec une grande liberté, n'hésitant pas à séparer deux mouvements d'une même oeuvre en y intercalant plusieurs pièces différentes.

Mozart était au clavier pour jouer ses propres compositions mais aussi celles de ses contemporains (comme Haydn), ou des maîtres du passé (Bach par exemple).

Le programme de cet enregistrement se déroule donc dans l'esprit de ces « académies », avec le piano comme élément central, alternant pièces en solo et musique de chambre avec la complicité du Trio Goldberg (composé des solistes de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo).

*« Les pièces jouées lors de ces Académies étaient généralement assez virtuoses et parfois improvisées. Les morceaux se succédaient dans une grande liberté de formations et de structure. Ainsi l'on passait du clavier seul à la symphonie, de l'air d'opéra au quatuor... Et les différents mouvements d'une même pièce pouvaient être entrecoupés par d'autres morceaux, chose difficilement imaginable aujourd'hui !*

*C'est dans cet esprit qu'a été conçu le programme de l'enregistrement, centré ici autour de la musique pour clavier, alternant solo, musique de chambre ou transcription, avec comme partenaire privilégié le Trio Goldberg.*

*Ainsi, l'alternance des formations, des interprètes et la grande liberté de ces formes de concerts font écho à la musique même de Mozart, sa fantaisie et ses mouvements d'humeur, parfois imprévus, permettant ainsi de dresser au clavier un portrait intime et original du compositeur. »*

### David Bismuth, extrait de la note d'intention

Résidence avec l'Orchestre National de Cannes

À l'automne 2023, David Bismuth sera en résidence pour une série de 8 concerts autour de Mozart avec l'Orchestre National de Cannes, dirigé par son chef principal, Benjamin Lévy.

Chaque concert sera également raconté et accompagné d'un texte écrit par le dramaturge et metteur en scène Olivier Py.

Ces concerts s'articuleront autour de formations à géométrie variable, du piano solo au Concerto avec orchestre, en passant par la musique de chambre, toujours dans l'esprit des « académies ».

Représentations les 23 et 26 novembre, 7 et 10 décembre 2023, 11 et 14 janvier et les 25 et 28 janvier 2024 à l'Auditorium des Arlucs de Cannes.

nouvel album

Mozart Akademie parution le 23 novembre 2023 chez AméSon

Avec la participation du Trio Goldberg

Résidence avec l'Orchestre National de Cannes pour 8 concerts autour de Mozart, à partir du 23 novembre 2023 à l'Auditorium des Arènes de Cannes.

Concert du programme de « Mozart Akademie » mardi 5 mars 2024 au Salon Gustave Eiffel de la Tour Eiffel, Paris.

[Ouvrir](#)

Ouvrir

## "Amour, Gloire et Mozart", la série musicale de l'Orchestre National de Cannes scénarisée par Olivier Py, à découvrir dès le 23 novembre



L'Orchestre National de Cannes sous la direction de Benjamin Lévy jouera Mozart sous toutes ses formes à l'occasion des nombreux concerts de la série. • © M. Chatonnier

- [Cannes](#)
- [Alpes-Maritimes](#)
- [Provence-Alpes-Côte d'Azur](#)

Qui a dit que série rimait avec écran et canapé ? L'Orchestre National de Cannes innove et propose une série en live et en musique ! 4 épisodes à découvrir en première mondiale jusqu'à fin janvier dont le premier se jouera les 23 et 26 novembre. Attention, expérience originale et immersive garantie.

Avec "[Amour, Gloire et Mozart](#)", on redécouvre la vie du compositeur, de son adolescence à sa mort soudaine, en passant par ses premiers succès et ses histoires d'amour.

Video: [https://youtu.be/Wxky\\_5T-oe0](https://youtu.be/Wxky_5T-oe0)

Scénario et textes d'Olivier Py, un retour aux sources

Le dramaturge et metteur en scène, anciennement directeur du Festival d'Avignon, n'a pas hésité longtemps avant d'accepter le projet. Né à Grasse et scolarisé à Cannes, Olivier Py renoue avec ses terres avec lesquelles il a conservé de précieux liens, notamment amicaux. C'est d'ailleurs à la demande de son ami Jean-Marie Blanchard, directeur de l'Orchestre national de Cannes, qu'il s'est mis à l'écriture de cette saga.



Olivier Py signe le scénario et les textes de ce feuilleton musical inédit. • © ESPOSITO ANGE / MAXPPP

En grand fan de Mozart, Olivier Py avait déjà une véritable connaissance du compositeur. Grâce à ce projet, il a pu en découvrir davantage sur l'artiste, sa personnalité et son oeuvre.

## 4 épisodes pour mettre en lumière le génie créatif de Mozart

À chaque épisode, son panache musical. Pour accompagner la mise en scène d'Olivier Py, le chef de l'Orchestre national de Cannes et le pianiste David Bismuth ont choisi de montrer toute la diversité de l'oeuvre de Mozart. Ainsi, dans les différents concerts, vous pourrez entendre des extraits de concerto, musique de ballet, extraits de symphonie, mais aussi de la voix.



En plus de l'Orchestre, Anne Durand narra les textes d'Olivier Py. • © M Chatonnier

Ainsi, c'est tout l'univers de Mozart qui sera mis en lumière par les musiciens de l'Orchestre de Cannes leur permettant aussi de dévoiler toute leur maîtrise pour chaque genre musical.

## Du 23 novembre au 28 janvier, garanti sans spoil

L'avantage de ce type de série, c'est que l'on ne risque pas de se faire spoiler ! Les concerts seront donnés deux fois uniquement, le jeudi et le dimanche. Des séances scolaires sont également prévues.

Le programme des épisodes :

### • Épisode 1 : "Au nom du père"

Sa vie d'enfant marquée par l'éclosion du génie musical et la complicité avec son père. L'Orchestre national de Cannes et David Bismuth au piano joueront des extraits de ses premières compositions.

Jeudi 23 novembre à 19h15 et dimanche 26 novembre à 11h

### • Épisode 2 : "Viva la Libertà"

L'envie de liberté de Mozart, le passage par la prison et la découverte de son premier grand amour.

Jeudi 7 décembre à 19h15 et dimanche 10 décembre à 11h

• **Épisode 3 : "La femme idéale"**

Le compositeur et sa vie en dents de scie, entre relations passionnées et conflits personnels.

Jeudi 11 janvier à 19h15 et dimanche 14 janvier à 11h

• **Épisode 4 : "Vaincre la mort"**

Mozart et ses dernières compositions avec un retour sur sa vie faite de triomphes et de défis qui ont permis de faire de l'homme un génie.

Jeudi 25 janvier à 19h15 et dimanche 28 janvier à 11h.



"Amour, Gloire et Mozart", une série musicale comme un clin d'œil à la série télévisée "Amour, Gloire et Beauté". • © Orchestre national de Cannes

"Amour, gloire et Mozart • La série"

Conception artistique Olivier Py, Benjamin Lévy, David Bismuth

Dès le 23 novembre

Auditorium des Arlucs à Cannes

Durée 1h15 environ

[Billetterie](#)

[Site internet](#)

Web FRA



www.radioclassique.fr

Famille du média : Radios Nationales

Audience : 239873

Sujet du média : Culture/Musique

21 Novembre 2023

Journalistes : Laure

Mézan

Nombre de mots : 323

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

## David Bismuth fait renaître l'esprit des « académies » de Mozart, lorsque le public pouvait applaudir librement

[concerts-festivals](#)

A l'occasion de la publication de son album **Mozart Akademie**, David Bismuth sera, ce mardi 21 novembre à 20h, l'invité du journal du classique .

Six ans après son précédent album qui explorait le thème de la filiation à partir de la figure de Beethoven , David Bismuth a imaginé, pour son nouvel enregistrement sorti chez Ameson, un programme tout aussi pertinent et conceptuel autour de Mozart et de ces petits concerts qu'on appelait « *académies* » .

« *Des moments privilégiés de découverte musicale et de convivialité, généralement donnés dans un cadre intime devant un public choisi* » nous dit le pianiste. Des concerts au cours desquels Mozart jouait ses propres oeuvres comme celles de ses contemporains ou des maîtres du passé.

### « *Amour, gloire et Mozart* » avec des textes d'Olivier Py

Ainsi David Bismuth a-t-il combiné la musique de Mozart avec celles de Haydn et de Bach, autour d'une oeuvre centrale qu'est le premier quatuor avec piano, enregistré en compagnie du Trio Goldberg.

Et pour aller encore plus loin dans l'esprit de la reconstitution, le pianiste a choisi d'intercaler entre les mouvements du quatuor des fantaisies, sonates et autres pièces comme cela se faisait à l'époque dans ces concerts où les oeuvres n'étaient pas écoutées dans leur globalité et où le public, qui pouvait applaudir librement, n'avait pas à suivre les codes que l'on connaît aujourd'hui.

David Bismuth reproduira l'esprit de ces académies mozartiennes à Cannes avec les musiciens de l'[orchestre national de Cannes](#) et leur chef Benjamin Lévy dans le cadre d'une série de concerts originale intitulée « *Amour, gloire et Mozart* », avec des textes d'Olivier Py, les 23 et 26 novembre puis les 7 et 10 décembre ainsi qu'au mois de janvier.



www.radioclassique.fr

David Bismuth fait renaître l'esprit des « académies » de Mozart, lorsque le public pouvait applaudir librement

21 Novembre 2023

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

Laure Mézan

Retrouvez le journal du classique du lundi au vendredi à 20h

Web FRA



Famille du média : Médias régionaux (hors PQR)  
Audience : N.C.  
Sujet du média : Actualités-Infos Générales

22 Novembre 2023  
Journalistes : Gwendal  
Chabas  
Nombre de mots : 381

p. 1/2

nicepresse.com

[Visualiser l'article](#)

## Côte d'Azur : pari réussi pour la nouvelle version du festival "C'est pas classique"



Illustration : C'est pas classique [© DR]

**Avec la démolition du palais Acropolis de Nice, "C'est pas classique" a dû revoir sa copie cette année. Les chiffres sont très encourageants.**

Une 18e édition qui restera quoi qu'il arrive dans les annales. En [cette année 2023](#), "C'est pas classique" fut forcé de se renouveler, d'imaginer son concept habituel sous un nouveau jour.

D'ordinaire, le palais Acropolis est le théâtre de cette manifestation musicale, mais sa démolition a remis l'organisation en cause. Le choix a alors été fait de proposer le festival aux quatre coins du département.

### 13 villes concernées

Au total, les artistes se sont produits dans 13 villes de notre territoire du 3 au 19 novembre, dont Nice bien sûr, avec quatre établissements de notre cité : au Palais Nikaia, à l'Opéra, au Palais de la Méditerranée et au Pathé Masséna.

Le rendez-vous a posé ses bagages à Cannes, Grasse, Mandelieu-la-Napoule ou encore Mougins. Sans oublier Cap d'Ail, Carros, Lucéram, Puget-Thénières, Saint-Martin-Vésubie, Tourrette-Levens, Vence et Villars-sur-Var.

### Plus de 30 concerts complets

Cette expérience a séduit les visiteurs : une très large majorité des 33 concerts se sont joués à guichets fermés. On peut prendre en exemple les candlelight en hommage aux Jackson Five et à Coldplay, Romain Leleu et son sextet, l'Ensemble baroque de Nice ou encore la performance d'André Manoukian et de son groupe.



Côte d'Azur : pari réussi pour la nouvelle version du festival "C'est pas classique"  
22 Novembre 2023

nicepresse.com

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

Dans sa volonté de démocratiser la musique classique, et bénéficiant d'une plage plus longue (17 jours au lieu de 3 auparavant), le conseil départemental, responsable de l'évènement a pu recevoir 13.000 participants.

### Des artistes locaux

Et si l'ancrage principal est bien évidemment le classique, il y en a pour tous les goûts, car le festival s'est ouvert à d'autres horizons. Les spectateurs ont ainsi pu écouter de l'électro et du jazz grâce au talent de Marc Cerrone et de Kyle Eastwood, entre autres.

Des musiciens locaux ont aussi pu s'exprimer, avec en plus de l'Ensemble baroque niçois, l'[Orchestre national de Cannes](#) et l'Orchestre philharmonique de Nice.

Une programmation étendue et éclectique, et surtout une manifestation gratuite, qui reviendra l'année prochaine pour sa 19e édition.

Web FRA



www.artcotedazur.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public  
Audience : 3153  
Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale

22 Novembre 2023  
Journalistes : Valérie  
Noriega  
Nombre de mots : 762

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

## Le renouveau de « C'est Pas Classique » a séduit les Maralpins



Pour sa 18e édition, le Festival dans sa nouvelle formule a visité 13 communes du département et accueilli 13 000 visiteurs pendant 16 jours.

Après 17 ans passés à Acropolis, l'emblématique festival azuréen de musique classique a fait peau neuve et a proposé aux Maralpins une nouvelle formule qui a séduit le plus grand nombre. Misant sur une grande variété d'artistes et en s'invitant dans 13 communes du département, « C'est Pas Classique » a su conserver son ADN : **rendre la musique classique accessible à tous et gratuitement !**

La 18e édition restera marquée par une programmation d'une grande richesse, avec des artistes prestigieux qui ont enchanté les Alpes-Maritimes pendant 16 jours, pour le plus grand plaisir des milliers de spectateurs venus assister aux représentations.

Pour **Charles Ange GINESY**, Président du Département des Alpes-Maritimes :

*« Cette 18e édition du festival « C'est Pas Classique » est un franc succès ! Privé de son lieu historique après la destruction du Palais Acropolis, le Département des Alpes-Maritimes s'était lancé un énorme défi : faire évoluer ce festival ancré dans la vie des Niçois depuis 2005 vers une décentralisation dans 13 communes du territoire maralpin. C'est chose faite ! Plus de 30 concerts gratuits à guichets fermés à Lucéram, Puget-Thénié, Grasse... mais aussi dans les lieux historiques de Nice tels que l'Opéra, le Palais de la Méditerranée ou encore le Palais Nikaïa ! C'est un immense plaisir d'avoir accueilli 13 000 personnes durant 16 jours festifs. Le Conseil départemental est très heureux d'avoir pu faire découvrir la musique classique au plus grand nombre à travers une programmation étendue, éclectique et gratuite.*

*« C'est Pas Classique » a évolué sans perdre son ADN et son excellence ! Ce grand festival a participé une nouvelle fois au rayonnement des Alpes-Maritimes, bien au-delà de ses frontières. Je donne rendez-vous à tous les fidèles de « C'est Pas Classique », ceux qui aiment la musique classique dans tous ses registres et ceux qui aspirent à la connaître, l'année prochaine pour la 19ème édition ! »*

**« C'est Pas Classique » s'est exporté dans tout le département !**

Durant plus de 2 semaines, le festival qui réunit la musique classique et la musique contemporaine a décliné sa programmation dans 13 communes maralpines, couvrant ainsi une grande partie du territoire pour rendre la culture toujours plus accessible à tous, autant sur le littoral que dans le moyen et le haut-pays. Avec 33 concerts proposés, cette édition aura permis aux amateurs de musique de profiter d'un répertoire éclectique entre petites scènes intimistes ou atypiques et temps



www.artcotedazur.fr

Le renouveau de « C'est Pas Classique » a séduit les Maralpins

22 Novembre 2023

p. 2/2

[Visualiser l'article](#)

forts dans de salles prestigieuses comme celle du Palais Nikaïa ou de l'Opéra de Nice.

Des artistes mondialement connus pour des temps forts exceptionnels

Cette année encore, « C'est Pas Classique » a été fidèle à sa réputation de festival culturel incontournable en rassemblant des artistes venus du monde entier. Parmi ces temps forts, le concert d'ouverture de **Cerrone Electro Symphonic Orchestra** restera dans les mémoires, avec l'Orchestre national de Cannes accompagnant l'artiste électro venu fêter ses 50 ans de carrière. L'artiste américain Kyle Eastwood a proposé un concert symphonique sur la scène de l'Opéra de Nice, pour faire honneur aux grands classiques des bandes originales issues des films de son père, Clint. **André Manoukian** a rendu hommage, au piano, à ses origines arméniennes avec les Balkanes Guest Dafé Kritharas au Palais de la Méditerranée. Parmi les autres grands moments de cette édition, les concerts à la bougie « **Candlelight** » au Palais des Rois sardes ont offert des instants musicaux uniques dans une ambiance magique, avec notamment les titres de Coldplay.

## L'esprit « C'est Pas Classique » préservé dans sa nouvelle formule

Le Département, depuis la création du festival en 2005, a fait de « C'est Pas Classique » l'un des événements essentiels de sa politique culturelle. L'esprit de ce festival, c'est de rendre la musique classique accessible à tous, gratuitement, et prouver que ce style musical n'a rien de figé et est toujours dans l'air du temps. En revisitant les classiques, en mixant les époques et les styles, « C'est Pas Classique » allie tradition et modernité, pour faire de ce festival une référence culturelle unique en son genre, qui a acquis une notoriété internationale, et qui ravit artistes et spectateurs. Grâce à une programmation sans cesse renouvelée, chaque édition se distingue des précédentes pour que toutes soient inoubliables.

## Le festival en chiffres

En 2023 :

33 concerts / 250 artistes et techniciens

16 jours de festival

13 000 spectateurs de 0 à 99 ans

13 communes / 19 scènes différentes

Photo de Une : le concert candlelight a séduit petits et grands ©Département 06

Web FRA

LE FIGARO.fr

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)  
Audience : 22841838  
Sujet du média : Actualités-Infos Générales

22 Novembre 2023  
Journalistes : Thierry Hillériteau  
Nombre de mots : 1775

www.lefigaro.fr

p. 1/3

[Visualiser l'article](#)

## Mozart, la clarinette et les francs-maçons



Avant Mozart, la clarinette se contente de jouer les toniques ou les dominantes. Avec lui, l'instrument devient carrément virtuose

», explique Pierre Génisson. Emma Picq

**RÉCIT** - Dans son dernier album, *Mozart 1791*, le clarinettiste Pierre Génisson revient sur l'amour que le compositeur vouait à ce jeune instrument. S'il lui inspira plusieurs de ses ultimes chefs-d'oeuvre, il était aussi étroitement lié à la loge maçonnique qu'il fréquentait.

«Si seulement nous aussi, nous avions des clarinettes! Vous ne pouvez imaginer l'effet produit dans une symphonie par le mélange des flûtes, des hautbois et des clarinettes», s'enthousiasme le jeune [Mozart](#) dans une lettre à son père, le 3 décembre 1778. Le compositeur est alors âgé de 22 ans. La clarinette, elle, en a à peine soixante de plus. Une bagatelle, à l'aune de la vaste histoire de la facture instrumentale. «Elle vient juste de faire son entrée dans l'orchestre de Mannheim, qui est l'un des tout premiers à l'intégrer dans ses effectifs. C'est là-bas que Mozart l'entend pour la première fois, et il est littéralement subjugué par sa sonorité», explique Pierre Génisson, qui vient de faire paraître, chez Warner Classics, *Mozart 1791*. Un hommage au compositeur, qui passe naturellement par l'enregistrement de son fameux *Concerto en la majeur, K. 622*, composé l'année de sa mort, en 1791... Mais tente aussi, au travers d'arrangements d'airs d'opéra pour clarinette, de percer le mystère de la fascination de Wolfgang pour ce jeune instrument.

Une fascination qui serait d'abord passée, selon Génisson, par le prisme de la voix. «Ce qui frappe tout de suite Mozart, c'est la mixité de timbre de l'instrument. Une mixité qu'il trouve très proche des possibilités de la voix humaine. L'amplitude sonore de l'instrument, le fait de pouvoir varier les textures en partant de rien pour être dans un murmure boisé, ou au contraire d'aller vers des forte particulièrement brillants, presque cuivrés, lui donnait sans doute aux yeux de Mozart une dimension opératique. Dimension dans laquelle il emmène le Concerto en la majeur : la clarinette semble littéralement, au fil des mouvements, incarner tous les personnages d'un opéra!»

LE FIGARO.fr

Mozart, la clarinette et les francs-maçons

22 Novembre 2023

www.lefigaro.fr

p. 2/3

[Visualiser l'article](#)

Un sentiment partagé par son jeune confrère Raphaël Sèvre. Pour ce dernier, la proximité avec la voix des chanteurs ne se joue pas qu'au niveau du timbre de l'instrument, mais aussi au niveau du souffle. «Dans la famille des vents, la clarinette est l'instrument qui se rapproche le plus de la respiration humaine. Avec le hautbois, on exerce une grande pression des lèvres mais on relâche beaucoup moins d'air, ce qui permet de tenir très longtemps. Avec la flûte, c'est l'inverse. Il y a une grosse déperdition à cause de l'embouchure qui est très large. La clarinette, elle, se trouve entre les deux, et permet une longueur de souffle qui est en tout point similaire à celle d'un chanteur d'opéra. Ce qui explique que Mozart ait pu reconnaître en elle un substitut de la voix lyrique... Et qu'il écrive pour elle comme il le ferait pour des chanteurs!»

### «Une dimension spirituelle presque inexplicable»

À 29 ans, Raphaël Sèvre connaît bien, comme Pierre Génisson, l'*Opus K. 622*. Il le joua pour la toute première fois à l'âge de 11 ans, à l'invitation du chef de l'Opéra de Pékin - pour les célébrations des 250 ans de Mozart. L'ultime concerto du génie de Salzbourg figure aujourd'hui au programme de 50 % de ses concerts avec orchestre. «Pourtant, chaque fois que je le joue, il se passe quelque chose de spécial, que je ne peux expliquer. Quelque chose de l'ordre de la transcendance. Il n'y a qu'une seule autre oeuvre dans tout le répertoire qui me fait cela: le Quatuor pour la fin du temps de Messiaen», confesse-t-il. Cette transcendance? C'est, pour tous les clarinettistes, l'un des grands mystères de la relation de Mozart à l'instrument. «Il y a une dimension spirituelle presque inexplicable qui vous happe. Même sous ses dehors de joie, de légèreté parfois. Comme si la clarinette permettait à Mozart de nous connecter avec l'infini», poursuit Génisson.

Une dimension particulièrement sensible dans le célèbre adagio du concerto, maintes fois utilisé par le cinéma (d'*Out of Africa* à *Dialogue avec mon jardinier*). Mais qui, selon le chef d'orchestre Benjamin Levy, se retrouve dans presque toute la musique pour clarinette de Mozart, y compris celle composée bien avant l'année de sa mort. «L'irruption de la clarinette, dans son écriture, semble concomitante avec une certaine acceptation de la douleur, mise en exergue de manière affirmée grâce à l'instrument», affirme le directeur musical de l'Orchestre national de Cannes - qui en clin d'oeil au festival Séries Mania, chaque année sur la Croisette, lance ce soir un cycle de concerts bâti comme une série autour de Mozart: *Amour, Gloire et Mozart*, sur un scénario original d'Olivier Py, et avec la participation du pianiste David Bismuth.

Cette acceptation, Raphaël Sèvre l'a ressentie de manière presque inéluctable en enregistrant le concerto pour clarinette avec l'Orchestre de chambre de Paris et son regretté directeur Lars Vogt, il y a un peu plus d'un an. Quelques mois à peine avant la disparition de ce dernier. «Il était déjà très malade. Lorsqu'on est arrivé sur l'enregistrement, il nous a tous regardés en nous faisant comprendre qu'il ne serait plus là au moment de la sortie du disque, mais qu'on allait essayer de faire le meilleur enregistrement possible. Jamais je n'avais éprouvé une telle sérénité sur un enregistrement», se souvient-il.

### Un avant et un après Stadler

Impossible, toutefois, d'évoquer la clarinette chez Mozart sans songer à la franc-maçonnerie, à laquelle il est étroitement lié... «Tout comme l'est celui qui sera son principal inspirateur pour l'instrument: son frère de loge à Vienne, Anton Stadler», poursuit Pierre Génisson. Car il y a clairement un avant et un après Stadler, avec lequel Mozart se lie d'amitié dès le tout début des années 1780, et qu'il appellera «le miracle de Bohême». «Mozart avait commencé à faire de la place à la clarinette dans ses orchestrations dès la Symphonie 21. Mais avec Stadler, il va faire sortir l'instrument de l'orchestre, et lui donner ses toutes premières lettres de noblesse en tant que grand instrument soliste», renchérit Sèvre. «Que ce soit avec des oeuvres de musique de chambre comme son Trio des quilles ou son Quintette, qui ouvre la voie à ceux de Weber et Brahms et fut composé spécifiquement pour Stadler. Ou bien évidemment avec son Concerto en la, composé en même temps que son opéra *La Clémence de Titus*, dans lequel il livre deux pages incroyables où la clarinette accompagne Titus et Vitellia», confirme Génisson.

Nombreux sont les musicologues et les instrumentistes à avoir traqué, dans ces oeuvres, les symboles francs-maçons. «Ce qui saute immédiatement aux yeux, c'est la dimension trinitaire indissociable de la franc-maçonnerie qui parcourt la plupart de ces oeuvres. À commencer par la tonalité de la majeur, qui signifie que vous avez trois dièses à la clé, et qui est traditionnellement associée aux loges», souligne Pierre Génisson.

Une trinité qui présida sans doute aussi au coup de coeur de Mozart pour la clarinette. Car «plus que de duo entre Mozart le compositeur et Stadler l'interprète, il serait sans doute juste de parler de trio. Les deux hommes fréquentaient en effet, dans la même loge maçonnique qu'eux, un certain Theodor Lotz... Qui n'était autre que l'un des facteurs de clarinette les plus importants dans la Vienne de l'époque», détaille Raphaël Sévère. Rien d'étonnant, donc, à ce que la quasi-totalité des musiques maçonniques composées par Mozart soient dédiées aux clarinettes et leurs dérivés. Comme la clarinette de basset, inventée pour Stadler (c'est d'ailleurs à l'origine pour cet instrument spécifique que le concerto fut créé), et qui ne connaîtra aucun autre développement après lui.

### «Avec Mozart, l'instrument devient carrément virtuose»

«Si Mozart apporte ses premières lettres de noblesse à l'instrument, c'est grâce à son amitié avec Stadler et Lotz, confirme Génisson. Avant lui, la clarinette se contente de jouer les toniques ou les dominantes. Avec lui, l'instrument devient carrément virtuose, avec des sauts d'octave, des changements de tessitures, des passages brusques du grave à l'aigu qui, pour l'époque, semblaient impossibles. Sauf pour Lotz et Stadler. La technique, la vélocité, c'est vraiment eux qui les apportent», poursuit celui qui, pour les besoins de l'enregistrement du *Concerto Köln* avec l'orchestre sur instruments anciens, n'a pas hésité à alterner entre clarinettes d'époque, copies de clarinettes ayant appartenu à Stadler ou clarinettes modernes.

Mozart composait vraiment pour les interprètes qu'il avait en face de lui, et ceux-ci jouaient un rôle crucial dans l'affection qu'il portait à tel ou tel instrument. Benjamin Levy, chef d'orchestre

Un héritage et une influence de la fraternité confirmés par Benjamin Levy. «Mozart composait vraiment pour les interprètes qu'il avait en face de lui, et ceux-ci jouaient un rôle crucial dans l'affection qu'il portait à tel ou tel instrument. On a l'exemple inverse de la clarinette avec la flûte.» Mozart portait tellement peu dans son coeur l'interprète Johann Baptist Wendling, considéré comme l'un des meilleurs flûtistes de l'école de Mannheim, qu'il en aurait développé une véritable détestation pour l'instrument. Du moins à en croire la lettre qu'il écrit à son père le 14 février 1778, quelques semaines à peine après avoir découvert la clarinette dans l'orchestre, et dans laquelle il lui fait part de sa peine à composer des pièces pour Wendling: «Je pourrais, bien sûr, gribouiller toute la journée, mais je suis résolu à ne pas avoir à rougir de mon nom sur la page de titre. Or vous savez que je deviens tout simplement obtus lorsque je dois écrire pour un instrument que je ne peux pas supporter!»

*Mozart 1791*, par Pierre Génisson, le *Concerto Köln*, Karine Deshayes et Bruno Fontaine (CD Warner Classics). En concert le 6 décembre au Théâtre des Champs-Élysées (Paris 8<sup>e</sup>). *Mozart, oeuvres pour clarinette*, par Raphaël Sévère, avec l'Orchestre de chambre de Paris et le quatuor Modigliani. En concert à La Folle Journée de Nantes, du 31 janvier au 4 février 2024. *Amour, Gloire et Mozart*, la série musicale de l'Orchestre national de Cannes, les 24 et 26 novembre, 7 et 10 décembre, 11, 14, 25 et 28 janvier à Cannes.

### Virtuose à 17 ans, la Monégasque Stella Almondo sera en récital sur C8 ce dimanche soir

**Stella Almondo, étoile montante de la musique classique à seulement 17 ans, captive le public avec son récital à la salle Gaveau, bientôt diffusé sur C8.**

Quel musicien âgé de 17 ans peut prétendre voir un de ses concerts retransmis à la télévision? C'est le cas de la jeune pianiste monégasque Stella Almondo. Elle a donné un récital en avril dernier, dans la prestigieuse salle Gaveau à Paris, dont l'enregistrement sera diffusé ce dimanche sur C8, à 0h30. Certes, ce ne sera pas en prime time, mais les mélomanes sont insomniaques, c'est bien connu.

D'ailleurs, le grand public n'a sûrement pas oublié cette ancienne candidate de l'émission "Prodiges" sur France 2 en 2020, qui avait alors terminé finaliste. Elle avait déjà un beau palmarès derrière elle: un premier concert à l'âge de 10 ans puis, après, son premier concerto avec l'**Orchestre national de Cannes**. Depuis, elle a multiplié les collaborations comme avec le violoncelliste Gautier Capuçon au Festival des heures musicales de Biot. Elle y donnera d'ailleurs un concert solo cette année, le jour de ses 18 ans (en juin 2024). Sympa comme fête d'anniversaire! Elle a aussi partagé la scène avec le quatuor Modigliani.

Depuis peu, elle est devenue Parisienne d'adoption pour poursuivre sa carrière, et cela marche, puisqu'une grande salle lui a ouvert les bras.

Un programme romantique

Au programme de ce concert figure notamment "la 2e sonate de Schumann, une de mes sonates pour piano préférée", explique-t-elle. Elle parle avec légèreté de sa passion, et se souvient de ce récital, comme d'un bon moment passé à s'éclater. "Ce sont des pièces assez fortes émotionnellement, puissantes, où je peux m'exprimer à 100%", se réjouit-elle. Il y aura également l'"Andante Spianato", la "Grande Polonaise brillante" de Chopin, du Rachmaninov, Scriabine... Un programme romantique, mais qui ne manquera pas d'énergie.

Dans la nuit de dimanche 26 novembre, à 0h30, sur C8.



Stella Almondo. Photo Bruno Bébert